Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis.. $2.50
" " Europe...... $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 16 juillet 1924 No. 20

Le Magnificat de St-Laurent

"Oh ! l'amour d'u ne mère, amour que nul n'oublie
Table toujours ser vie, au paternel foyer,
Chacun en a sa p art et tous l'ont tout entier."
V. HUGO.

Par milliers la foule multicolore des pèlerins se dirige vers la grotte et la source où Marie dispense les bienfaits de son coeur maternel.

L'enthousiaste *Magnificat* de la prière et de la reconnaissance déferlera demain à St-Laurent, de colline en colline, d'arbre en arbre, de feuille en feuille, pour s'élever ensuite dans l'azur, porté sur les ondes tourmentées que soulèveront partout la vibration des voix et le battement des coeurs.

Des véhicules de tous genres, rapides ou lents, amèneront aux pieds de la Mère de Dieu et des hommes, la multitude de ses enfants.

Toutes les douleurs auront là un rendez-vous d'espérance. Toutes les souffrances corporelles y trouveront, sinon la guérison radicale, du moins la résignation au suprême vouloir de Dieu. Toutes les peines de l'esprit et du coeur, en voyant le sourire maternel de la Vierge les accueillir avec amour, s'apaiseront dans cette vision de joie.

Depuis des siècles, les nations s'inclinent devant Elle et l'acclament comme leur mère et leur toute-puissante souveraine. Depuis des siècles, Elle domine l'histoire tragique de la misère humaine, de son coeur transpercé par sept glaives. Depuis des siècles, Elle fait jaillir de ce coeur endolori, un baume pour toutes les plaies infligées par le mal à l'homme pèlerin.

Depuis l'incarnation du Verbe, aucune grâce n'a été accordée sans qu'elle ne vienne par ce canal surnaturel qu'est Marie.

Par Elle saint Jean-Baptiste reçut les premières joies de la paix messianique; par Elle sainte Elizabeth reçut les prémices de la charité chrétienne. Aux bergers et aux rois, aux humbles et aux grands, Elle a donné la lumière du monde, la Voie, la Vérité, la Vie.

Avec une délicatesse infinie; elle prévoit nos humiliations, nos hontes, nos timidités et y porte remède aussitôt. Le miracle de Cana se renouvelle parmi nous tous les jours. La Mère de Jésus est là, ne craignons rien, Elle saura pourvoir à tous nos besoins. La mère de Jésus est là, centre lumineux de nos églises, de nos oratoires et de nos pèlerinages. Elle est chez nous à St-Laurent surtout. Du fond de cette solitude verdoyante, au bord de la grande rivière, au pied de la colline où ses premiers missionnaires Oblats ont semé la parole évangélique. Elle attend, anxieuse, ses pauvres enfants qui luttent, qui souffre et qui prient.

Il y a eu presque chaque année des faits merveilleux ou des miracles à St-Laurent, il y en aura toujours, tant que la foule dolente des corps brisés et des âmes tourmentées viendra solliciter de la fontaine de toutes grâces la consolation dont ils ont besoin.

La tradition catholique affirme que l'Esprit-Saint, au jour de la Pentecôte, descendit d'abord sur Marie et d'Elle sur l'Eglise entière représentée par les apôtres. Aussi ce jour peut-il être regardé à bon droit comme le jour de naissance de l'Eglise catholique. Dès lors les Apôtres remplis du feu divin se répandirent dans le monde pour enseigner aux nations la bonne nouvelle, pour évangéliser les pauvres. Et voilà qu'aujourd'hui par un phénomène admirable de réversibilité surnaturelle, à St-Laurent comme à Lourdes, des représentants de toutes les nations rapportent à Marie, ces dons célestes de foi, d'espérance et d'amour que les douze leur ont transmis après les avoir reçus par l'intermédiaire de l'Epouse du Saint-Esprit.

Le pèlerinage de St-Laurent est à lui seul un argument apologétique splendide en faveur de l'universalité de la dévotion mariale. Indiens, Français, Anglais, Allemands, Irlandais, Belges, Polonais, Ruthènes, Hongrois, te., etc.., croyants de tous les pays, de toutes les races, de tous les rites, proclament que Marie est la mère de Dieu et la mère des hommes, le suprême espoir du monde qui souffre, chacun l'invoque et la chante dans la langue de son pays; la Ste-Vierge comme le bon Dieu est polyglotte, Elle répond à chacun au plus intime de l'âme avec des mots qui résonnent comme ceux de son idiome maternel. Tous les prêtres offrent à l'autel de la grotte, le même sacrifice; tous ils distribuent dans le silence du bois, au pied de l'autel, le même pardon, celui de Dieu; tous ils rompent aux âmes affamées, le même pain de vie, venu du ciel.

Les chrétiens des premiers âges faisaient comme nous. Sans doute ils ne jouissaient pas de la même liberté, ils se cachaient dans les souterrains de Rome; mais dès le 2ème siècle de notre ère, des foules compactes, la blanche théorie des vierges et la robuste armée des futurs martyrs, parcouraient au chant des saintes mélodies, les sombres couloirs des catacombes, afin de puiser aux autels vénérés de la Madone, cette foi qui ne chancelle point et cet amour qui triomphe de la mort.

Ces chrétiens héroïques sont nos ancêtres et leur piété envers la Ste-Vierge s'est transmise de siècle en siècle, de nation en nation, jusqu'à nous. Le pèlerinage de St-Laurent se rattache par les liens de l'histoire, aux pèlerinages des bergers et des mages, des fidèles des catacombes et des catholiques de tous les temps, proclamant sous tous les cieux, que Marie est la Mère de Dieu, que Jésus le fruit de ses entrailles est le Fils de Dieu, que la religion fondée par Lui est divine.

Et voilà pourquoi, comme celle de Marie, notre âme glorifie le Seigneur, et nos esprits tressaillent de joie en Dieu notre Sauveur parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante, de sa mère, de notre mère.

Désormais, toutes les nations la proclameront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait en Elle de grandes choses.

Comme celui de Dieu lui-même, son nom est saint, il console, il soulage, il bénit.

La miséricorde s'étend d'âge en âge, jusqu'à nous, jusqu'au sanctuaire de St-Lauront, sur ceux qui la vénèrent.

Par Elle Dieu a déployé la puissance son bras. Il a renversé les puissants de leur trône, et relevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés; et, les riches, il les a renvoyés, les mains vides.

Elle est bénie entre toutes les femmes à cause de son amour maternel et de son inlassable bonté.

Elle veille sur chacun de nous, sur nos patries, nos paroisses et nos familles.

Sa puissante intercession peut nous obtenir les biens de la terre, des moissons fécondes et des fruits abondants.

Son intervention efficace peut plaider notre cause devant le maitre souverain de la vie et lénifier dès ce monde les multiples douleurs qui nous affligent.

Son étoile bénie indique aux â mes désemparées la voie ou ne sévira point la tourmente.

Allons donc à Marie, Elle est notre mère, Elle est le sourire de Dieu sur nous !

R. J. Smit, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le pèlerinage à St-Laurent

Le pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de St-Laurent a lieu demain.

On espère, que malgré les circonstances moins favorables, la pieuse foule des pèlerins au rustique santuaire de la Sainte Vierge sera aussi nombreuse que les années passées. Nous avons tous bien besoin de la maternelle assistance de Marie qui dispense ses faveurs de choix à tous ceux qui viennent la prier avec foi et amour en ce lieu privilégié de son pèlerinage.

Le referendum

C'est aujourd'hui même que les électeurs de la Saskatchewan sont appelées à se prononcer pour ou contre la prohibition.

Toute la population s'intéresse vivement à la question, l'intérêt a été stimulé par une vive campagne menée de part et d'autre par les prohibitionnistes et les anti-prohibitionnistes.

Les uns et les autres: prophétisent la victoire.

Mort subite du R. P. Emard, O.M.I.

Marieval, Sask.— Le R. P. Joseph H. Emard, O.M.I., frère de Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, est décédé subitement mardi matin, d'une maladie de coeur. Il venait de dire sa messe et il se promenait dans le jardin de l'école de Marieval, lorsqu'il se sentit frappé.

Le R. P. Emard était bien connu dans l'Ouest où il a prêché plusieurs retraites. Il y a quatre ou cinq ans c'est lui qui donna le sermon de circonstance au pèlerinage de St-Laurent. C'était un excellent missionnaire et prédicateur, parlant également bien le français et l'anglais. Il a prêché de nombreuses retraites au Canada et aux Etats-Unis au cours de sa carrière apostolique d'une quarantaine d'années. Il était âgé de 62 ans et était né à St-Hubert, Qué.

Dans une circulaire à son clergé Monseigneur l'archevêque de Régina écrit en date du 9 juillet.

"Nous apprenons à l'instant la mort subite du révérend Père Joseph Hercule Emard. Vous le savez, ce bon Père était membre de la Communauté des Oblats de Marie Immaculée, un religieux de cette communauté à laquelle nous devons notre reconnaissance pour avoir dans cette chère Eglise de l'Ouest, planté, arrosé, taillé et fait grandir l'ardre, à l'ombre duquel nous sommes venus nous asseoir.

Le Rév. Père Emard, depuis quelques années, a travaillé au salut des âmes dans notre diocèse; il a mis à cette oeuvre sa belle intelligence et son bon coeur; il y trouvait son bonheur, sachant servir un Maître économe qui ne laisse rien perdre, pas plus une goutte de nos sueurs qu'une goutte de ses rosées."

La conférence des alliés s'ouvre aujourd'hui

La conférence des alliés s'ouvre aujourd'hui à Londres.

La France et l'Angleterre se sont efforcées tous ces jours derniers d'en venir à une entente au sujet de l'application du plan Dawes.

Le premier ministre McDonald a même fait une visite exprès à Paris pour cela, tandis que M. Herriot quelques jours auparavant s'était rendu à Londres. L'Angleterre désire supprimer le commission des réparations, mais la France s'y oppose fortement. La presse française affirme que Herriot s'est fait jouer de la belle façon par McDonald dans toute cette affaire.

Les Etats-Unis font savoir qu'ils prêteront leur concours moral et financier si les alliés s'entendent sur l'application du plan Dawes.

Ce serait une lourde faute de rompre avec le Vatican

Paris— Plusieurs personnes des milieux officiels français se sont prononcées contre l'intention du gouvernement de supprimer l'ambassade française au Vatican.

M. Jonnart, qui a été le premier ambassadeur à Rome lors de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican et qui, grâce à son expérience passée, est en mesure de juger mieux qui quiconque une aussi délicate question, s'est prononcé très énergiquement sur ce sujet dans une entrevue après avoir dit qu'il se proposait d'interpeller le gouvernement au sénat.

Le programme de politique sectaire annoncé par le premier ministre Herriot suscite des protestations indignées dans toute la France et surtout dans l'Alsace-Lorraine qui se voyant menacée dans ses libertés religieuses et scolaires s'organise déjà pour la défense contre cette bande de sectaires radicaux qui cause un si grand tort à la France à l'extérieur comme à l'intérieur du pays.

Davis candidat à la présidence des Etats-Unis

New-York—Au 103ème tour de scrutin de la convention du parti démocrate W. Davis a été choisi candidat, à l'uninimité, après que Smith et McAdoo eurent retiré leur candidature.

C'est en vain que W. Jennings Bryan et W. J. McAdoo essayèrent de modérer l'enthousiasme des électeurs.

M. Davis, est originaire de la Virginie et fut autrefois ambassadeur des Etats-Unis en Grande Bretagne."

Charles W. Bryan, gouverneur du Nebraska, été choisi comme candidat à la vice-présidence.

Troisième parti

Un troisième parti est formé avec le sénateur LaFollette comme chef qui pourrait bien l'emporter sur les deux anciens partis republicain et démocrate.

L'aviateur anglais s'en vient

Edmonton— On annonce, qu'à moins d'accidents, l'aéronaute anglais Stewart McLaren qui fait le tour du monde en hydro-avion et se trouve actuellement au Japon, sera rendu en Alberta dans trois semaines.

Comme l'itinéraire de l'aviateur suit en majeure partie le parcours de la ligne principale du Chemin de Fer National du Canada, avis a été donné à tous les employés du réseau National de donner l'assistance possible en cas de nécessité.

L'itinéraire

Prince-Rupert, N. B., Victoria Beach, Man., North Bay, Ottawa, Ont., et Fredericton, N. B., sont les endroits où l'hydro-avion descendra au cours de sa randonnée de 4151 milles à travers forêts, bois, rivières et lacs canadiens. Entre ces stations, la Compagnie Shell a installé des postes de ravitaillement et en cas de nécessité des endroits propres à l'attérissage.

En cours de route, l'hydro-avion descendra à Prince-Rupert, C. B., Il suivra la Rivière Skeena et la ligne du Grand Tronc. Plusieurs endroits ont été désignés comme propres à l'atterrissage d'urgence mais Hazelton a été désigné définitivement.

Poursuivant sa route le long de la rivière Bulkley et l'ancienne ligne du Grand Tronc, l'aviateur se rendra au poste de ravitaillement de Fort Fraser. De là ils longera la rivière Fraser et la ligne du Chemin de Fer National du Canada à Resplendent. Il volera à une altitude de 3229 pieds. De là il traversera les lacs, Jasper, Brulé, Chip et Wabamun en Alberta. A ce dernier endroit, il descendra après une envolée de 794 milles.

Quittant Wabamun pour Victoria Beach, Man., l'aviateur passera par le lac Manitou et Régina Beach, Sask., et le lac Last Mountain, qui sont tous des endroits ou l'hydro-avion pourra descendre en cas d'urgence. Entre les points d'arrêt, l'hydro-avion suivra la ligne du C. N. R. via Edmonton, Beaverhill Lake, Wainwright, Manitou Lake, Reford, Oban, Saskatoon et le Last Mountain Lake.

Le pilote suivra la rivière Winnipeg et traversera les lacs du Bonnet, Crow Duck, jusqu'à Kenora, puis Port Arthur, North Bay, Ottawa et Frédéricton, N. B.

Pèlerins canadiens au Congrès Eucharistique international d'Amsterdam

Montréal— Trente-et-un pèlerins sous la direction spirituelle conjointe de M. l'abbé Joseph-N. Dupuis et du R. P. E.-J. Cornell, O.M.I., sont partis sur le Melita, de la compagnie du Pacifique Canadien. Ces pèlerins assisteront au XXVIIème Congrès Eucharistique International à Amsterdam, et ils accompliront aussi le premier pèlerinage canadien au sanctuaire de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus au Carmel de Lisieux, en Normandie. Ils déposeront une bannière dans le monastère des carmélistes. Les voyageurs visiteront aussi plusieurs villes d'Europe et des endroits d'intérêt historique. A Wembley, ils se rendront aux pavillons de l'exposition britannique. C'est l'agence Thos. Cook eet Fils qui a organisé ce pèlerinage. L'agence Honé a aussi recruté de nombreux pèlerins canadiens.

Chez nos compatriotes du Manitoba

Le Congrès des Franco Canadiens

Le cinquième Congrès de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba tenu la semaine dernière à St-Boniface a remporté un grand succès.

De nombreux délégués étaient venus de tous les points de la province.

M. H. Beliveau, président général de l'Association présidait, entouré de tous les membres du comité exécutif.

On remarquait aux premiers rangs de l'assistance: S. G. Mgr Beliveau, le maire Swain, l'hon. Albert Préfontaine, secrétaire provincial, et toutes les notabilités canadiennes-françaises du Manitoba.

Représentants des provinces-soeurs

Parmi les représentants des provinces soeurs on remarquait M. l'abbé Raymond, curé de Bourget, Ont., vice-président de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario; le R. P. Blanchin, O.M.I., provincial des Oblats à Edmonton, représentant des Canadiens-français de l'Alberta; M. Raymond Denis, vice-président de l'A. C. F. C. et président de l'Association des commissaires, représentant les Franco-Canadiens de la Saskatchewan; le R. P. Vézina, O. M.I., représentant de S. G. Monseigneur Charlebois

Les activités de l'Association

Dans un rapport élaboré, le président, M. Beliveau a retracé les activités de l'Association depuis le congrès de 1922,

Activer l'enseignement du français, recruter des instituteurs bilingues, former ces instituteurs et créer entre eux de l'émulation pour l'enseignement du français: tel était le programme que s'était tracé le comité Exécutif.

Pour atteindre ce but on créa différents organismes: un comité de fonctionnement scolaire, un comité d'organisation, avec un visiteur des écoles et l'on prépara un programme d'études françaises, avec concours de français entre les différents écoles.

Ces différents organismes ont produit d'heureux résultats. "C'est grâce à eux, dit le président, si nous pouvons regarder aujourd'hui l'avenir non seulement avec plus de confiance qu'en 1922, mais même avec une légitime espérance que les générations futures de Canadiens-français recevront, au Manitoba, l'entraînement scolaire qui convient à leur tempérament et qui leur permettra de se dévélopper et de grandir dans les conditions qu'ont voulues la nature et la tradition, qui ont assuré la vigueur de la race et qui seules peuvent lui permettre l'espoir d'atteindre à la plénitude de sa virilité."

Heureux résultats du concours

Il est à remarquer que le concours de français, dont les participants ont passé de 600 en 1923 à 1600 en 1924, a beaucoup contribué à la réorganisation des cercles paroissiaux, car pour prendre part au concours on exige qu'un cercle soit organisé et en plein fonctionnement dans la paroisse où est située l'école.

Les cercles paroissiaux sont nécessaires

L'importance des cercles paroissiaux a été nettement marquée par le président. "L'Association, dit-il, ne peut fonctionner, elle ne peut surtout atteindre sa fin sans l'appui solide de la masse organisée, dans chaque paroisse. C'est une vérité que toute démonstration ne pourrait qu'affaiblir.

Aussi le président concluait-il son rapport par cet appel à tous:

"Il nous faut une action d'ensemble; c'est le mot d'ordre. Qu'on ne se leurre pas. Notre droit à l'enseignement français sera peut-être, un jour, l'objet d'une reconnaissance légale. Mais l'enseignement français lui-même, nous ne l'aurons réellement que si nous le créons et le maintenons de notre propre initiative et de notre propre mouvement. Si le salut existe pour nous, nul autre que nous n'en sera le dispensateur. En somme, l'action de la masse, émanant d'une volonté ferme de survie française, est la seule garantie humaine que nous possédions du maintien de l'enseignement français au Manitoba. L'exécutif vous invite à cette action et vous en suggère les moyens, Messieurs, c'est à votre tour d'agir."

Ecole de pédagogie

Le président a annoncé la reprise prochaine des cours de pédagogie interrompue par l'incendie du Collège.

Le français hors de l'école

Une très solide conférence de M. l'abbé Moreau se termine par les voeux suivants qui sont bien appropriés à toute la population canadienne-française de l'Ouest.

1o. Que l'on s'applique à donner à nos demeures et à nos salons un caractère catholique et français.

2o. Que l'on fasse disparaître de la ville de Saint-Boniface et de nos villages canadiens-français les enseignes unilingues anglaises.

3o. Que dans nos écoles on s'ingénie à développer chez les jeunes un patriotisme éclairé et solide pour compenser ainsi les lacunes du programme officiel.

4o. Que l'exécutif de l'Association d'Education avise aux moyens les plus efficaces pour contribuer à maintenir l'idéal religieux de notre peuple; qu'un comité de vigilance soit nommé à cet effet; que les cercles paroissiaux fassent rapport à ce comité des défauts et manquements, tels que enseignes unilingues anglaises, correspondants et en-tête de lettres anglais; que ce comité fasse rapport de ses activités au prochain congrès.

Le rôle de nos instituteurs

"Actuellement, chez nous, dit M. l'abbé Moreau, les premières lignes de défense ce sont nos écoles gardées par nos commissaires, nos instituteurs et institutrices. Y a-t-il quelque chose de plus émouvant et à la fois de plus sublime que le spectacle de cette lutte que soutiennent plusieurs de nos jeunes institutrices qui mettent au service d'une belle et noble cause les admirables ressources que Dieu a données à nos femmes canadiennes-françaises ? Ayant contre elles de formidables textes de loi, craignant les tracasseries de l'administration souvent peu secondées par ceux-là même pour qui elles se dépensent, elles soutiennent le choc de tant de forces coalisées et, nouvelles Jeannes d'Arc, elles boutent dehors l'anglais envahisseur."

Lettres au "Patriote"

Soyons représentés

Monsieur le Directeur,

Les Canadiens-français de la place, signataires du Wheat Pool, se sont réunis, samedi après-midi, à l'hôtel de Willow-Bunch, pour nommer un délégué de leur nationalité qui puisse les représenter.

Si les Canadiens-français supportent le Wheat Pool et si l'on en vient à voter sur ce sujet, nous avons décidé unanimement de mettre en avant M. G. Bouffard, président local des Grains Growers.

Je demande donc à tous ceux qui ont signé le Wheat Pool de bien vouloir donner leur voix au candidat de notre choix, homme doué de solides capacités administratives, parce que je désire ardemment voir autant que possible des Canadiens-français occuper les postes publics.

C'est avec un sentiment de sincère patriotisme que je vous envoie ces lignes, Monsieur le Directeur, vous priant de les communiquer aux lecteurs du Patriote.

GEO. MARTIN,
Willow-Bunch, Sask.

Réponse à la réponse du Moustique de l'Ouest en réponse à une lettre de Jacque-Bonhomme— (ouf !)

Ayant été absent dernièrement, je n'ai pas pu envoyer plus tôt mes excuses au "Moustique de l'Ouest" pour mon manque de formes apparent à son égard dans ma dernière, mais ce n'est seulement qu'aujourd'hui 8 juillet que je finis par avoir en mains le "Patriote" du 25 juin.

J'avoue que le "Moustique" a des raisons de se plaindre de ma subite et violente réplique à sa lettre très correcte, bien tournée comme toujours, mais tendancieuse. Dans ma précipitation j'avais omis les précautions préliminaires et de dire que mes critiques ne s'adressaient pas à sa personne mais à ses idées. Il se peut qu'il soit un vrai fermier, mais les conseils qu'il nous donne sont singulièrement à l'avantage de ceux qui jusqu'ici ont été les seuls à acheter notre grain, (et ne voulaient pas de concurrence) si bien que, l'imagination aidant, j'ai vu là une conspiration.

Or comme dans le combat des idées on ne doit jamais faire de personnalités j'ai instinctivement considéré mon adversaire comme une abstraction, et foncé ex abrupto sur ses dires qui me semblaient suspects; c'était mon droit tout comme c'est le sien de penser et même d'insinuer que ma plume est vendue au Wheat Pool. J'ignore encore à la minute quelle est exactement l'identité de ce brave "Moustique de l'Ouest" avec qui, paraît-il j'aurais eu de graves conversations jadis; mais ce n'est pas ici l'endroit pour faire de telles recherches: à la tribune d'un journal seules les questions de principes doivent être agitées.

Je fais donc mes excuses à mon sensible contradicteur lequel avec l'habilité distingué qui le caractérise sait si bien se faire plaindre en poussant vers le ciel contre moi des lamentations à rendre jaloux feu Jérémie lui-même. J'espère de sa mansuétude qu'il me pardonnera d'avoir dans ma précipitation oublié les quelques mots explicatifs nécessaires afin de le dégager de toute promiscuité avec M. Le Gros contre lequel les fermiers ont bien le droit d'avoir une dent, en somme. Tenez, encore l'autre jour j'ai vendu une superbe vache qui avant la guerre m'aurait certainement été payée 45 dollars minimum. Eh bien M. Le Gros n'a daigné me donner que 20 piastres et 50 sous. Par contre, il m'a chargé 48 dollars pour mille pieds de planche "rough" qui en valaient 16 en ce temps là. Mon voisin Nésime qui lui avait amené 4 veaux a reçu 12 piastres "par protection."

Mais Jacques-Bonhomme le paysan qui tire du sol la nourriture de l'humanité sera toujours la proie des parasites sociaux et il s'y résigne. Il déplore seulement qu'il se trouve de ses pareils comme le "Moustique de l'Ouest" pour l'empêcher d'améliorer son sort en décourageant ses rares tentatives d'affranchissement économique, alors que les gros intérêts font feu de toutes leurs pièces.

Car il s'est produit pour le cartel le même phénomène que lors de la création du parti fermier où l'on avait vu surgir comme par un coup de baguette, force articles de prétendus défenseurs de l'ordre social dénonçant par avance le péril radical. Que n'a-t-on pas dit contre ces progressistes sans foi ni loi qui devraient faire sauter le Parlement ! Monsieur Le Gros et sa famille levaient les bras au ciel en déclarant que le trône et l'autel étaient menacés (car c'est la suprême habilleté de ces bons apôtres d'affecter d'être les piliers de l'ordre social, quitte à le renverser eux-mêmes quand ça les paie; comme en France en 1793 avec les biens nationaux et actuellement en Russie avec les réserves d'or, les diamants de la couronne et les 2-3 du blé récolté par les pauvres moujiks soi-disant pour nourrir le peuple mais en réalité exporté à l'étranger.) Les électeurs heureusement ont compris ici que le Progressisme était non un parti politique, mais économique et la pression qu'il a exercée à Ottawa nous a valu l'année dernière une telle réduction des frais de transport du grain, qu'ici à Wakaw, je touche 12 sous de plus par minot vendu à l'élévateur, et la réduction sur les tarifs de cette année permettra dit-on de faire baissez de $30 le prix de certains "binders."

Notre "Moustique de l'Ouest" se plaint assurément que je l'aie assimilé à M. Le Gros, mais il faut bien avouer que malgré son réel talent épistolaire, il a parfois la main malheureuse dans le choix de ses phrases, lesquelles alors prêtent à de fâcheuses confusions.

J'en aurais encore bien long à dire au "Moustique de l'Ouest", mais il est temps de finir cette polémique, et je ne veux pas le blesser à nouveau en le contredisant; bien au contraire, j'approuve ce qu'il dit au sujet des 7000 piastres versées par les membres du Grain Exchange: ce versement n'est pas annuel. Par contre, ce qu'il ne dit pas, c'est que le dit versement peut s'élever parfois à un chiffre important. Ainsi un lecteur du "Grain Grower Guide" me racontait hier, qu'en 1919, un spéculateur avait donné un million pour faire parti de la "gang" mais quelque temps après le gouvernement ayant instauré le Wheat-board, notre homme ruiné se fit flamber la cervelle.

En terminant je remercie mon honorable contradicteur de la place qu'il m'annonce dans le Wheat pool mais dont je n'ai encore pas eu de nouvelles ! Ah ! que ne me fait-il obtenir une "job" quelconque au Grain-Exchange !.... Plutôt que d'élever des bêtes à cornes pour les vendre 1 sou 1-2 la livre ou de semer du blé sur lequel la pluie ne tombe jamais, j'accepterais volontiers de me ballader en auto avec le titre d'inspecteur de la Light Weight Elevator Co., par exemple ou toute autre firme à son choix.

Avec mes remerciements anticipés.

JACQUES-BONHOMME.

Grande demande de blé au Canada cet été

Le prix du blé pour octobre, (October delivery) étant actuellement assez élevé, ($1.19 F. O. B. Fort-William) plusieurs de nos amis les cultivateurs sont ou seraient tentés d'attendre, en tous cas avant de se décider je leur conseillerais de bien étudier les conditions présentes.

Il y a quelques mois le commerce du grain se demandait de quel côté pourrait bien venir la demande pour nous débarrasser de la balance de l'énorme récolte que nous avons eue au Canada l'automne dernier, et de l'excellente récolte qui venait d'être récoltée en Argentine, et qui commencait tout juste à être exportée. Le prix était alors bien bas et il semblait que nous devions nous attendre à des prix plus bas encore, mais étant donné le fait que les pays importateurs ont depuis ce temps acheté quinze millions de minots par semaines, sans grossir leurs réserves, les grandes quantités suplémentaires qui se trouvaient au Canada et en Argentine ont vite disparu ce qui fait que maintenant nous sommes en face d'une situation exceptionnellement forte augmentée par le fait de la détérioration de la récolte d'Europe qui semble être générale dans tous les vieux pays, et aussi par la diminution de la récolte aux Etats-Unis, qui d'après le dernier rapport du gouvernement américain sera de quatre-vingt-dix millions de moins que l'année dernière.

D'aujourd'hui au 1er octobre (à peu près 14 semaines,) il est estimé que les pays importateurs auront besoin de 210 millions de minots de blé, environ 15 millions par semaine, et la question est où pourront-ils se les procurer sans épuiser complètement tous les pays exportateurs, forçant ainsi les prix à monter encore. A l'instant ou j'écris ces lignes voici le blé qui reste de disponible pour l'exportation.

Agentine 4 millions par semaine, 14 semaines, 56 millions.

Indes, 1 million par semaine, 14 semaines, 14 millions.

Australie, 1 million par semaine, 14 semaines, 14 millions.

Canada, 3 millions par semaine, 14 semaines, 42 millions.

Etats-Unis, 5 millions par semaine, 14 semaines, 70 millions.

Autres pays, 1 million par semaine, 14 semaines, 14 millions.

Total 210 millions.

Si ces livraisons sont faites cela fera que l'Argentine, l'Inde, l'Australie, le Canada et les Etats-Unis auront vendu et expédié tout leur surplus exportable. Les Etats-Unis auront encore il est vrai une petite quantité de leur réserve pour leur besoin personnel, mais toute leur quantité exportable sera vendue.

Les pays importateurs ne pourront alors dépendre que sur la récolte du Canada jusqu'au temps que les récoltes de l'Australie et de l'Argentine soient récoltées, il semblerait donc que le Canada sera appelé à fournir 12 à 14 millions par semaine pendant 18 à 20 semaines soit 240 millions. Et si nous récoltons cette année une récolte moyenne d'après l'étendue ensemencée nous devrions avoir une récolte totale pour l'Est et l'Ouest du Canada de 350 millions en estimant 110 millions de minots pour semences, farine et nourriture. Ceci ferait que tout notre surplus exportable sera vendu et exporté dans un très petit espace de temps.

Je ne veux pas dire que nous vendrons notre blé à un prix extra ordinaire, mais il me semble qu'il y a bien des chances pour que nous obtenions au moins un prix rénumerateur qui nous permettra d'envisager l'avenir avec un peu plus de certitude.

PAUL BOURDY,
Laflèche, Sask.

La hausse du blé

Winnipeg— Le prix du blé à $1.32 pour le No 1 à Winnipeg lundi a atteint le plus haut point depuis deux ans.

Les autres céréales sont aussi à la hausse.

La récolte n'est pas encore compromise

De tous côtés on se plaint de la sècheresse. A certaines places, dit-on, le blé jaunit à cause du manque de pluie. Qu'on ne se lamente pas trop vite! Les hommes de 1887 se souviennent qu'en cette année là la récolte du Manitoba était dans une condition infiniment pire et cela à la fin de juillet. Dans l'automne de cette même année la province du Manitoba eut cependant la plus belle récolte que son histoire ait enrégistrée.

Pas de grèle

La saison a été remarquable jusqu'ici dans toute la Saskatchewan par l'absence de grèle.

Il est tombé un peu de grèle le mois dernier en certains endroits, mais les dommages ne sont pas considérables.

Bonne pluie

Le nord de la Saskatchewan a été favorisé d'une pluie sur la fin de la semaine qui a ranimé l'espoir des fermiers qui commençaient à s'alarmer du prolongement de la sécheresse.

Le sud de la province a eu aussi de la pluie la semaine présedente.

L'élection des directeurs du Cartel

L'élection des délégués qui choisiront les directeurs du Cartel s'est terminée lundi.

Il y avait 987 nominations pour le choix de 160 délégués ce qui montre le vif intérêt que prennent les signataires du cartel dans la prochaine élection des directeurs qui se fera le 22 juillet.

Les commentaires vont leur train sur la tentative de la Farmer's Union de faire élire le plus grand nombre possible de ses membres sur le bureau de direction.

38,824 immigrants en deux mois

Ottawa— Un rapport rendu public par le ministère de l'immigration canadienne accuse une sensible augmentation de l'immigration durant le mois d'avril et mai 1924 comparativement à la période correspondante de l'année dernière.

En avril 1924, le nombre des immigrants qui sont venus au Canada pour s'y établir s'est totalisé à 19,330 dont 9,410 anglais, 1,838 américains et 8,082 citoyens d'autres pays étrangers.

En mai 1924, un total de 19,494 immigrants sont entrés au Canada et sur ce nombre il y avait 10,861 anglais, 1,799 américains et 6,834 venant d'autre pays.

Le total des immigrants qui sont venus au Canada durant ces deux mois est donc de 38,824.

L'alimentation des animaux de la ferme

L'orge

L'orge, après avoir été une des principales sources de la nutrition de l'homme chez les "peuples anciens, n'est plus guère employée que pour l'alimentation des animaux et pour la fabrication de la bière.

L'orge est en général, plus pauvre en azote que les grains des autres céréales de la grande culture. Cette infériorité relative, est d'autant plus prononcée que le grain est de meilleure apparence.

L'orge est une des céréales les plus universellement cultivées c'est un excellent substitut du maïs dans les région où celui-ci ne peut être cultivé avec succès.

Les animaux acceptent très volontiers l'orge en grain, en farine, ou concassée. Il est établi que leur engraissement est obtenu aussi facilement par l'association en parties égales de l'orge et des tourteaux que par ces derniers seuls.

On ne donne jamais l'orge qu'en petite quantité aux veaux et on lui associe des aliments riches en protéine. Rarement, elle entre pour plus du tiers ou du quart de la ration de grain; elle est complétée avec du son, de l'avoine, ou mieux, un mélange des deux, ainsi qu'un peu de tourteaux.

La moulée d'orge est un excellent accessoire de la ration des boeufs à l'engrais. Si les fourrages sont riches en protéine, elle peut même en constituer les trois quarts. Mêlée au maïs dans une propprtion quelconque, elle favorise l'engraissement, surtout s'il doit être prolongé.

Donnée aux vaches laitières en combinaison avec de l'avoine, et du son, l'orge, dans la proportion d'un tiers de la ration, assure de bons résultats. Elle combat aussi l'action laxative des racines et des fourrages verts.

On donne ce grain moulu aux bovins.

L'orge donnée ronde est très utile dans l'alimentation des moutons. On la donne mêlée à d'autres grains ou aliments concentrés, tels que l'avoine, le son ou les tourteaux. Elle peut constituer la ration entière de grains destinés aux moutons; cependant, on obtient de meilleurs résultats en l'associant à l'avoine ou au maïs.

L'orge peut constituer le tiers ou la moitié de la ration des brebis d'élevage.

L'orge tient le premier rang parmi les céréales destinées aux porcs lorsque l'on désire produire un lard de première qualité; elle en assure la fermeté, l'arôme et la saveur.

L'orge moulue et trempée, servie avec du lait écrémé aux cochons sur pâturage de trèfle ou de luzerne constitue une bonne ration jusqu'à l'époque de l'engraissement. Dans cette dernière période, elle peut former la ration entière; mais une addition de maïs assure des grains plus économiques et rend la nourriture plus appètissante.

Comme aliment pour le cheval, l'orge tient le second rang parmi les grains. Elle peut constituer la partie principale de la ration de grains ou même de la portion entière, comme la chose se pratique dans certaines parties des Etats-Unis. Il vaut, tout de même, mieux ne pas supprimer complètement l'avoine à moins qu'elle soit rare et chère. Il faut dire aussi que l'orge est moins appétissante que l'avoine et ne convient pas aussi bien pour une nourriture de longue durée.

Pour remettre un cheval en bon état, et pour donner du luisant au poil, on donne l'orge ébouillantée ou trempée, additionnée de son ou de tourteaux.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Des fanatiques outragent un sanctuaire de N. D. de Lourdes à Saettle

Seattle, Wash.— Le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, qui est visité par des milliers de pèlerins depuis une trentaine d'années, a été outragé dans la nuit de mercredi dernier. On a trouvé la statue de la Sainte-Vierge arrachée de la grotte et jetée dans un champ. Des reliques ont été volées.

On croit que cet outrage a été commis par des fanatiques du Kux-Klux, pour se venger du curé de la chapelle, le R. P. Gregory, qui s'oppose fortement à la campagne que mène le Klan pour faire abolir les écoles paroissiales.

Ce sacrilège a eu pour effet de détacher des Ku-Klux grands nombre de protestants qui sont révoltés par ce sacrilège et ont retiré leurs signatures de la pétition demandant l'abolition des écoles paroissiales.

———:*:———

Une province d'Oblats franco-américains

Lowell, Mass.— La vice-province St-Jean-Baptiste, laquelle comprend tous les Oblats franco-américains des Etats-Unis, vient d'être érigée en province distincte, avec le R. P. Eugène Turcotte, O.M.I., comme provincial. La nouvelle province comprend les institutions de Lowell, Mass., Plattsburg, N. Y., le juniorat de Colebrook, N. H. et le noviciat de Hudson, N. H. C'est, croyons-nous, la première communauté religieuse franco-américaine qui ne relève pas d'une province de France ou du Canada.

———:*:———

Les Jésuites divisés en province française et anglaise

Montréal— Par décrêt du Général de la Compagnie de Jésus, les Jésuites canadiens formeront désormais deux provinces, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française. Le R. P. J.-M. Fillion reste à la tête de la province anglaise et le R. P. Louis Boncompain devient provincial des maisons de langue française.

Aurons nous des élections fédérales à l'automne

Ottawa— Les députés de Québec insisteront auprès du gouvernement pour obtenir des élections générales à l'automne. Ils croient qu'ils ont tout à perdre et rien à gagner en retardant d'un an et demi encore la dissolution des Chambres. Ils craignent que les conservateurs puissent exploiter avec succès leur politique budgétaire et les concessions tarifaires accordées au parti progressiste, si l'opposition a le temps d'organiser une grande campagne électorale.

———:*:———

Le Canada signe un traité de commerce avec la Belgique

Ottawa— Les honorables MM. Robb et Béland, et M. de Selys, consul général de la Belgique, ont signé, ces jours-ci, un traité de commerce entre le Canada et la Belgique, accordant le traitement de la nation la plus favorisée.

———:*:———

L'indiscrétion du vice-amiral Field

Le vice-amiral sir Frederick Field a suggéré au Canada de monter une flotte de guerre composée de plusieurs croiseurs sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

Ses paroles ont soulevé d'énergiques protestations en Chambre. M. A. R. MacMaster, député libéral de Brôme a demandé au gouvernement d'apprendre à ce visiteur que ses avis sont fort malvenus. Et M. Roch Lanctôt, député de Laprairie-Napierville a prié les autorités de dire au vice-amiral de "se mêler de ce qui le regarde."

———:*:———

M. Robb représentera le Canada à la conférence interalliée

Le Citizen d'Ottawa annonce que M. King ne pourra pas assister à la conférence interalliée de Londres en août prochain. Il se ferait représenter par le ministre intérimaire des finances, M. Robb. On aurait invité les Dominions à se faire représenter à cette conférence pour éviter une situation similaire à celle qui est résultée de la conférence de Lausanne.

D'autre part on dit que le gouvernement anglais préfère que les Dominions ne soient pas représentés à la conférence, afin de ne pas avoir l'air d'accaparer toute l'influence. Au fond ce sont probablement les hauts commissaires des Dominions. Ramsay McDonald a eu à ce sujet une longue conversation avec les nations alliées qui ont posé cette condition.

———:*:———

Le Parlement a adopté la fusion des églises protestantes

Ottawa— Par un vote de 110 à 58, la Chambre des Communes d'Ottawa a adopté le principe de l'union des églises ou congrégations protestantes, et ratifié leur fusion, qui s'effectuera en 1925.

La mesure est actuellement devant le Sénat et un grand émoi est causé par une lettre anonyme adressée à tous les sénateurs leur disant de se défier des catholiques.

———:*:———

L'histoire du Canada à l'Exposition de Londres

A l'Exposition de l'Empire qui se continue au parc Wembley de Londres, des tableaux vivants retraceront l'histoire du Canada, durant la semaine du 21 juillet au 30 août.

On préludera par les voyages de Jacques-Cartier et la fondation de la Nouvelle France. Le corps de programme comprendra six tableaux ainsi répartis: l'occupation définitive en 1604 et l'organisation de la colonie jusqu'en 1713, l'oeuvre de Champlain et de Maisonneuve, des gouverneurs Montmagny, Courcelles et Frontenac, de Mgr de Laval, St-Valier et Pontbriand, des explorateurs Joliette, La Salle et LaVerandrye, des missionnaires Brébeuf, Lalemand et Marquette; suivront les armées de Wolfe et de Montcalm en présence lors de la bataille de septembre 1759; la troisième scène montrera l'arrivée des Loyalistes au Canada; la quatrième représentera la guerre de 1812-14 entre le Canada et les Etats-Unis; puis défileront les "Pères de la Confédération: Taché, McDonald, Cartier, Brown, etc....; le dernier tableau enquissera la fondation de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670 et celle de la Compagnie du Nord Ouest, leur querelle et leur fusion, la police montée dans le nord-Ouest, le C. P. R. et le C. N. R., la Colombie britannique, le territoire des Prairies devenu le grenier de l'Empire.

———:*:———

Voyage d'instituteurs canadiens en Europe

Montréal— Une centaine d'instituteurs recrutés dans les diverses provinces de l'Ouest sont partis à bord du "Marloch" de la ligne du C. P. R. pour un voyage d'une couple de mois en Europe.

Le groupe de l'Ouest s'est augmenté à Montréal d'un contingent de 130 instituteurs de l'Ontario, de 40 de la province de Québec, de 16 de l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les voyageurs visiteront l'Irlande, l'Ecosse, l'Angleterre et la France et reviendront à la fin d'août.

Un groupe de 220 étudiants des universités de Toronto, McGill et Winnipeg partiront aussi pour ce voyage.

———:*:———

Une délégation du Canada en Afrique-Sud

Ottawa— Une délégation parlementaire composée de quatre membres du sénat et de quatre membres de la chambre des communes va prochainement visiter l'Afrique-sud à titre d'hôtes de la branche sud-africaine de l'Association parlementaire de l'empire. Feront le voyage: le très honorable Sir George. Foster, les sénateurs Robert Watson, W.-B. Willoughby et J.-P.-B. Casgrain, et les députés suivants: Dr Murray MacLaren, St-Jean; J.-F. Fafard, L'Islet; E.-R.-E. Chevrier, Ottawa, et W.-G. McQuarrie, New-Westminster.

———:*:———

La dissension parmi les démocrates

New-York— Il est possible que McAdoo qui a été évincé de la candidature à la présidence, forme un quatrième parti avec l'appui de Hearst, le magnat des journaux américains.

Celui-ci a déjà commencé à critiquer M. Davis pour ses accointances avec J. P. Morgan et autres financiers.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

VALLEYFIELD, Qué.— Walker Muir, de New-York, meurtrier de H. Laviolette, a été exécuté. Peu avant de mourir le jeune malfaiteur écrivit à sa mère une lettre pleine de sentiments chrétiens et de piété filiale.

CHICOUTIMI— M. l'abbé Léon Maurice, chancelier de l'évêché de Chicoutimi, a été nommé vicaire général du diocèse par sa Grandeur Monseigneur Labrecque.

ST-HYACINTHE— M. l'abbé Lucien Bernard, succède à M. l'abbé Fontaine, vicaire général, comme principal de l'Ecole Normale.

TORONTO—Hartley Dewart, ancien chef provincial du parti libéral en Ontario vient de mourir à sa maison de campagne après une courte maladie.

NEW-YORK— Calvin Coolidge, 16 ans, fils cadet du président des Etats-Unis, vient de mourir.

En lisant les journaux

Chez les Franco-Manitobains

A l'occasion du Congrès des Franco-Canadiens du Manitoba, M. Omer Héroux, du Devoir, écrit:

Les Franco-Manitobains, dans leurs luttes et leurs épreuves, ont eu l'extrême bonheur de trouver une série de grands chefs. Après Mgr Taché, le vénérable missionnaire dont l'épreuve hâta peut-être la fin, après Mgr Langevin, l'évêque-soldat dont le souvenir restera légendaire, ils ont eu Mgr Beliveau. On ne l'a peut-être pas oublié, au lendemain même de la mort de Mgr Langevin, dans la douloureuse stupeur que provoquait ce trépas inattendu, un journaliste anglais du Manitoba écrivait: Les Français du Manitoba n'ont plus de chef.... La grandeur du disparu, le vide qu'il laissait, l'extrême modestie de son auxiliaire, le soin que prenait celui-ci de se tenir dans l'ombre de son chef, de s'attacher aux besognes peu voyantes, pouvaient chez les observateurs superficiels expliquer un pareil jugement. Mais ceux qui savaient envisageaient l'avenir avec confiance. Un grand évêque, un grand patriote descendait dans une tombe glorieuse, un grand évêque, un grand patriote allait, sur l'appel de Rome, assumer la lourde et magnifique succession.

Mgr Beliveau, qui sait trouver cependant les formules éclatantes et précises, qui en a forgé de définitives, qui se laisse à l'occasion emporter par un grand souffle d'empoignante émotion, est d'abord un organisateur, un utilisateur de forces. C'est l'homme qui sait la valeur du pouce de terrain gagné ou perdu, qui ne lâche point ce qu'il tient et ne laisse passer aucune occasion de saisir un nouveau fragment de liberté— pratique, sinon légale. Esprit clair, hardi et coeur qui ne tremble point. Ce chef n'hésite jamais à prendre les responsabilités utiles. Les Franco-Manitobains seuls pourraient dire ce qu'il a fait chez eux, les Franco-Ontariens savent de quel appui il leur a été depuis dix ans. Il ne s'inquiète pas de faire mille milles de chemin de fer pour leur apporter un conseil ou un mot d'ordre.

La résistance, au Manitoba, où s'exerce plus immédiatement son influence, devrait nécessairement refléter le tempérament, l'allure de ce chef, sa calme ténacité, le clairvoyant réalisme qui s'allie chez lui à une infrangible vonlonté. Nous ne voyons, comme dans l'Ontario du reste, qu'une partie de ce qui se passe, mais c'est assez pour nous permettre de deviner les grandes lignes de son action, son caractère surtout. On fait peu de discours là-bas, mais on organise entre les diverses écoles des concours de français et, surtout, l'on va de porte en porte recueillir les fonds nécessaires à la résistance. Quelle magnifique leçon de choses, quel éloquent rappel des réalités brutales que cette quête annuelle! Quand on met la main à sa poche, on n'oublie point qu'il existe pour cela des raisons décisives.

Et l'on parait lentement gagner du terrain....

Mais la lutte reste nécessaire. (Quand et où cessera-t-elle de l'être dans ce pays, particulièrement dans les provinces en majorité anglaises, où l'atmosphère même se joint à la législation ou à la pratique administrative pour nous rendre la vie difficile!) Et c'est pourquoi des réunions comme celle de Saint-Boniface doivent être périodiquement convoquées.

La Liaison Française

De M. Donatien Fremont, (La Liberté)

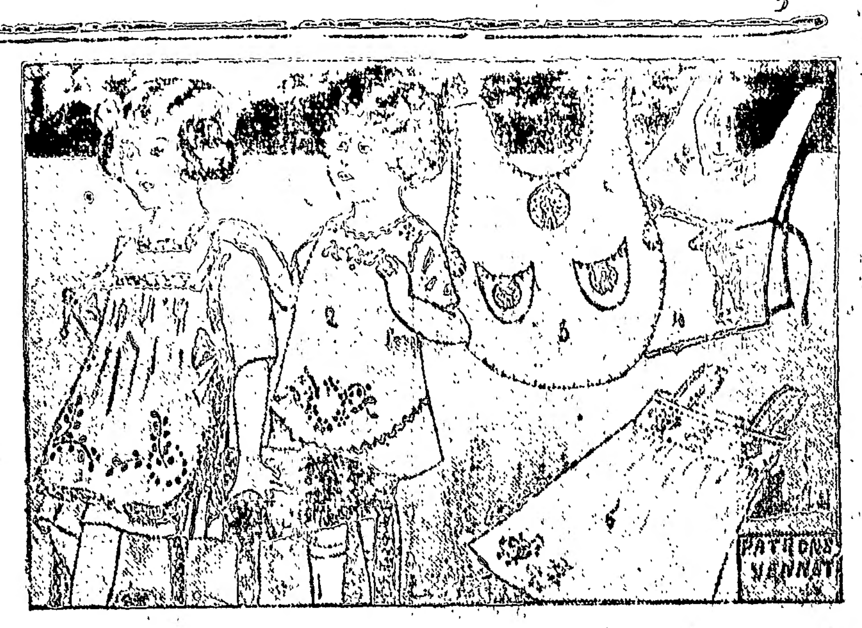
Ce premier voyage de "Liaison française" laissera parmi nous des souvenirs durables et des résultats tangibles. Aussi tenons-nous à remercier sincèrement ceux qui l'ont organisé et ceux qui en font partie. Il n'est que juste d'exprimer aussi notre gratitude aux autorités du chemin de fer National du Canada. Quand on songe aux dépenses que peut occasionner ce train spécial et à la faible somme qu'ont eu à débourser les excursionnistes, on devine qu'elles ont dû consentir un sacrifice assez considérable.

L'imposante délégation de la presse française nous a aussi causé une grande joie. Elle témoigne de l'importance grandissante de l'Ouest dans l'esprit du public et d'un désir sincère de nous rendre pleine justice.

Mais nous tenons à remercier tout spécialement S. G. Mgr Hallé et à dire bien haut toute la satisfaction que nous a procurée son passage parmi nous. L'Ouest français connaissait déjà sans doute de réputation le zèle vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, mais il avait besoin de le voir et de l'entendre pour se faire une juste idée de notre évêque colonisateur. Nous savons maintenant quel avocat autorisé et convaincant plaide notre cause auprès de nos compatriotes de l'Est. Il y a eu un grand pas de fait récemment dans le domaine de la colonisation et la semence que de bons ouvriers jettent à pleine main lèvera en moisson abondante au temps voulu.

M. l'abbé Ouellette nous promet que ce voyage se fera désormais tous les ans. Ce serait l'unique moyen de maintenir la liaison française entre l'Est et l'Ouest et de lui faire porter des fruits. Le projet est de réalisation d'autant plus facile que les voyageurs de cette année vont lui faire autour d'eux la meilleure publicité.

A ce dernier contact trop rapide avec un groupe si représentatif de la province-mère, ceux qui luttent aux avant-postes de l'Ouest ont goûté joie et réconfort. Si nos distingués compatriotes ont éprouvé quelque jouissance, de leur côté, à cette visite de famille, nous leur demandons simplement d'en faire part à leurs amis de là-bas.





Echos du voyage de la Liaison Française en Alberta

Nous avons publié la semaine dernière un compte rendu de la belle réception faite à la Liaison Française à Edmonton, on lira avec intérêt les notes supplémentaires de notre envoyé spécial, le R. P. Langlois, sur les réceptions enthousiastes à Morinville et à St-Paul-des-Métis.

—:*:—

A Morinville

A 9 heures, samedi matin, le 5 juillet, le train excursionniste entrait en gare à Morinville, Alta. Le trajet de Marcelin à Morinville n'avait été marqué que par une pluie abondante, détrempant non seulement le sol des prairies, mais encore le lit de plus d'un voyageur, et par un court arrêt à Edmonton, où descendirent quelques membres de la "Liaison Française."

Chaleureuse réception

Ici aussi la population s'était massée aux abords de la gare.

A 10.30 h., grand'messe à laquelle officiait M. l'abbé Bourassa, curé de St-David de Yamaska, avec M. Gingras de Trois-Rivières comme diacre, et M. Tremblay de Rimouski comme sous-diacre. M. l'abbé Coulombe, de Legal, remplissait les fonctions de cérémoniaire. La chorale de la paroisse exécuta une très belle messe en musique.

Mgr Pilon

L'évangile lu, Mgr Pilon, P.D., souhaita la bienvenue, et rappela la fondation de la paroisse, il y a 52 ans, par M. J. B. Morin, premier prêtre colonisateur. Morinville compte aujourd'hui 225 familles françaises, 40 allemandes et 3 anglaises. Le groupe du nord de l'Alberta occupe le poste canadien-français le plus occidental de tout le Dominion.

M. l'abbé Faucher

Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Faucher, curé de Jacques-Cartier, Québec. Il présenta Saint-Baptiste comme le modèle de la vie chrétienne, poussée jusqu'au sacrifice. A son exemple nous devons être des hommes de conviction et de prestige; nous devons monter dans la splendeur des âmes pures, saintes et héroïques de notre histoire, car celui qui ne monte pas, descend. C'est Dieu qui nous a jetés sur le Canada pour accomplir son geste même. Aussi bien ces gestes sauveurs, gestes glorieux, mais souvent inconnus de nos fondateurs et de nos mères chrétiennes, nous ont-ils acquis certains droits en notre pays. Les autres peuples, venus après nous sont heureux d'en jouir, mais ce sont les Canadiens-français qui les ont gagnés.

Banquet

Grand banquet à la salle paroissiale, servi par les dames et les demoiselles. Puis, au cours de l'après-midi, maintes allocutions furent prononcées par différents orateurs, entre autres M. l'abbé Ouellette, organisateur du pèlerinage, M. l'abbé Desrosiers, curé de St-Jean-Baptiste, Man., M. l'avocat St-Germain, M. l'abbé Normandeau, le R. P. Lamoureux, O.M.I., directeur de l'école pédagogique de l'Université d'Ottawa, etc., etc.

La température chaude avait suffisamment desseché les chemins pour permettre une petite randonnée du côté de Legal. Plusieurs excursionnistes s'y rendirent et purent ainsi visiter l'une des plus belles et des plus populeuses paroisses canadienne-française de tout l'Ouest.

A Edmonton

A 6 h. le train spécial se mettait en route pour Edmonton, où les attendaient de nombreux automobiles, qui leur firent visiter la capitale albertaine et les déposèrent à la grande porte du parlement.

Nous avons déjà donné la semaine dernière un rapport de la magnifique réception de la Liaison Française au Parlement de l'Alberta.

—:*:—

A St-Paul-des-Métis

Le train excursionniste de la "Liaison Française", auquel on avait attaché un wagon pour les amis d'Edmonton, désireux d'accompagner nos distingués visiteurs, arriva à St-Paul à 6 h. du matin. Une pluie de plusieurs heures avait considérablement détrempé les chemins, ce qui arrêta un très grand nombre de gens des paroisses environnantes de venir rencontrer les membres de la "Liaison": malgré ce contre-temps, fâcheux pour la fête, mais heureux pour les champs en culture, l'église était remplie à sa capacité quand sonna l'heure de la grand'messe, dimanche, le 6 juillet.

Grand'messe et sermon

M. le chanoine Touchet, du diocèse d'Ottawa, curé de Casselman, Ont., fit l'office de célébrant et deux membres de l'excursion celui de diacre et de sous-diacre. Après quelques paroles de bienvenue de la part du Père curé, le R. P. Tessier, O.M.I., un bref sermon fut donné par le R. P. Langlois, O.M.I., rédacteur au "Patriote de l'Ouest". Il avait pris pour texte le mot de St-Jean-Baptiste. "Il y a un autre qui doit venir après moi", et montra que toute l'oeuvre des missionnaires, des pionniers et des vrais colons de l'Ouest visait à la préparation d'un avenir brillant dans ces pays immenses pour la religion catholique et la race française. La fondation de St-Paul sur l'ancienne réserve des Métis forme le résumé le plus éloquent du travail accompli pour conserver les plaines de l'Ouest à l'influence chrétienne. Seulement pour poursuivre l'entreprise si bien commencée, il faut le concours de la province-mère, qui nous enverra des bras nombreux et du sang nouveau, ainsi que le concours des parents Canadiens-français de l'Ouest qui garderont à la nation de demain des fils dignes d'elle et dignes du passé de notre race.

Discours et conversations

Après le banquet somptueux dans la belle salle paroissiale artistiquement décorée, le reste de l'après-midi fut employé en discours et conversations intimes entre la population et les membres de la "Liaison Française." La température avait tourné tout à fait au maussade: des bourrasque de vent et de pluie empêchèrent l'exécution du joli programme qui avait été préparé. Ceci eut aussi pour avantage de procurer un tantinet de repos aux membres de l'excursion.

La presse française de l'Ouest

Parmi les discours, celui de Mgr LePailleur, toucha à un point très pratique: la diffusion et le support de la presse française de l'Ouest: il fit l'éloge de "l'Union" et du "Patriote", les porte-parole des chefs, les agents de liaison entre les divers groupes, l'âme de la résistance.

Une foule nombreuse ne tint pas compte de la pluie et se rendit à la gare souhaiter bon voyage et retour l'an prochain à nos frères du Québec, dont la trop courte visite nous a cependant fait tant de bien et remis tant d'espoir au coeur.

Séance dramatique

Cette fête inoubliable, où s'étaient rencontrés l'Est et l'Ouest, presque aux confins de la civilisation au nord des prairies, se termina par la représentation d'un drame très émouvant. Les élèves du Juniorat St-Jean, des Pères Oblats d'Edmonton jouèrent les "Piastres Rouges" d'une façon superbe. Tous les rôles furent enlevés avec une maitrise surprenante chez des jeunes gens.

Utile pèlerinage

Maintenant que nos frères de là-bas nous ont quittés pour rentrer chez eux nous ne pouvons que remercier les organisateurs d'un aussi utile pèlerinage. Tous, ils méritent nos plus sincères félicitations pour le succès d'une telle entreprise.

Les directeurs de nos chemins de fer nationaux ont droit à notre reconnaissance pour avoir rendu possible cette fête de famille entre les groupes dispersés de l'Ouest et les représentants de la vieille province de Québec. Leur souci de faire plaisir à l'élément français du pays, souci manifesté par l'organisation dispendieuse d'un train spécial où tout le service se faisait en français, dont tout le personnel parlait français, fait honneur à leur esprit de justice et leur gagne l'estime de tous les Canadiens-français. Les entreprises qui paient sont celles qui rendent service à la population, qui favorisent les vrais intérêts du pays Tant que les directeurs du Canadien National sauront s'entourer d'hommes aussi franchement dévoués et pariotes que MM. Melanson et Laforce, les intérêts de nos voies ferrées seront entre bonnes mains, le public sera bien servi et par le fait même accordera volontiers son patronage à nos institutions naitonales.

—:*:—

La Liaison Française à Prud'homme

Lundi, 7 juillet avait lieu la réception de la "Liaison Française". C'est avec un coeur rempli de doux souvenir que nous avons vu arriver le train qui portait les nôtres de là-bas. Ne sont-ils pas les représentants du doux pays toujours regretté, de la belle Province de Québec. Ils n'ont fait qu'une halte de deux heures chez-nous. nous aurions préféré qu'ils demeurent plus longtemps. A 8 heures du soir tous les citoyens de langue française, Belges et Français, tout aussi bien les Canadiens, étaient rendus à la gare et attendaient avec impatience MM. les abbés Mollier de St-Denis, Pierre, de Vonda, avec plusieurs de leurs paroissiens se sont joints à nous pour acclamer nos visiteurs à leur descente du train. Une cinquante d'autos furent mis à leur disposition, tous se rendirent au Couvent où une chaleureuse réception leur furent faite. On chanta d'abord des chansons canadiennes puis Mgr Bourdel, nôtre bon curé, leur adressa la bienvenue en termes émus, disant que bien que français de sang il est canadien par le coeur et les sentiments. Son discours fut très applaudi. M. l'avocat A. Doiron a souhaité le bienvenue aux délégués au nom de la paroisse.

M. l'abbé Mollier de St-Denis nous fit beaucoup rire par ses saillies spirituelles.

Enfin M. l'abbé Gascon, de Montréal, nous adressa la parole, puis M. Arcand de la "Presse". M. l'abbé Lebel, missionnaire colonisateur nous parla de colonisation et enfin a son tour M. Laforce agent de colonisation de Boston. Tous nous nous rendimes à la chapelle où un salut fut chanté.

Les voyageurs furent reconduits à la gare et de nombreux vivats furent lancés de part et d'autres. Vive Mgr Bourdel! Vivent les Canadiens! Tous nous quittèrent en nous disant au revoir et le train fila pendant que tous chantaient: Bonsoir, mes amis, Bonsoir! Nous nous rappelerons longtemps cette visite et nous souhaitons qu'elle soit suivie d'une série d'autres.

—:*:—

Chóses et Autres

L'ami le plus cher

Le général Poeymirau, qui vient de mourir en France, excellent soldat, fut aussi un chrétien. Il est un trait de la physionomie du vaillant Béarnais qu'on nous permettra de faire ressortir par une simple anecdote. Au cours d'une expédition, où l'accompagnait un de ses officiers, le colonel Poeymirau, traversant plusieurs villages, s'arrêta chaque fois devant l'église, y pénétra, s'agenouilla un instant et repartit. Ces "pauses" fréquentes agaçent visiblement son compagnon, le colonel lui dit:— Si vous aviez l'occasion de passer devant la maison de votre ami le plus cher, n'iriez-vous pas frapper à sa porte et lui dire ne fût-ce qu'un mot de tendresse ?— Oui, sans doute...— Eh bien! Celui que j'aime plus que tout au monde se trouve là, dans chacune de ces demeures sacrées. Et vous comprenez que je ne puis pas ne pas lui pousser, en passant, une petite visite.

—:*:—

La population du globe terrestre

Les recensements et la statistique démontrent que, en 1921, le chiffre de la population a atteint 1800 millions d'individus, dont plus de la moitié d'Asiastiques.

La répartition de cette population est, suivant les continents, à peu près la suivante:

Europe, 500 millions; Asie, 900 millions; Afrique, 150 millions; Amérique, 220 millions; Océanie, 7 millions. Total: 1 milliard 777 millions.

L'Inde et la Chine sont bien surpeuplées, tandis que les immenses territoires de l'Océanie et de l'Amérique offrent, au trop-plein des peuples de race blanche, des débouchés importants.

L'Océanie, aux terres immenses, est fort peu peuplée, puisque, y compris les races indigènes, elle ne compte que 7 millions et demi d'individus soit la même population que l'agglomération de Londres.

L'Empire britannique compte 447 millions d'individus, 65 millions seulement sont de race blanche, et si on retire de ce chiffre les 47 millions d'habitants du Royaume-Uni, on voit que 18 millions de blancs, y compris les Boers, les Canadiens-français et autres sont d'origine non britannique.

La Russie nouvelle, Europe et l'Asie, compte 130 millions d'habitants. Les Etats-Unis, 106 millions. L'Allemagne 60 millions. La France enfin, 30 millions.

L'Allemagne au dernier recensement d'avant-guerre, comptait 65 millions d'habitants. Aujourd'hui elle en compte 110 millions. Les Etats-Unis, eux, voient leur population s'accroître constamment. Dans cet heureux pays, le revenu moyen par tête d'habitant est de beaucoup le plus élevé du monde. Les Etats-Unis peuvent donc se vanter d'être la nation la plus prospère de l'univers, mais attendons la fin.

—:*:—

Ce qui se consomme de gazoline dans le monde

Neu-York— La production mondiale de pétrole a atteint l'année dernière le chiffre record de 1,010,995,000 barils, contre 8544,809,000 en 1922 et seulement 544,885,000 en 1919.

Ce sont les Etats-Unis qui tiennent la tête avec une production de 735,000,000 de barils, représentant 72.7 pour 100 de la production mondiale. Le Mexique figure dans le total pour 149,472,000 barils. Viennent ensuite la Russie, avec 38 et la Perse avec 24 millions de barils.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

SASKATOON — L'entrepôt de machines agricoles de la Cie Desjardins a été complètement détruit par un incendie. Les pertes considérables, s'élèvent à environ $100,000.

VONDA, Sask.— La maison de Théo. Grimard fut détruite par le feu, pendant la nuit de mercredi. Une dame agée de 90 ans fut sauvée par le garçon de M. Grimard. Les pertes sont de $3,500.

Régina— Mme H. G. Twaddle, de Handel, qui se rendait au sanatorium de Q'Appelle, est morte sur le train à Hanley.

SASKTOON— Morris Hermanson, 13 ans, fils de Albert Hermanson, député de Canora, s'est noyé à Edward Lake jeudi après-midi. Mme Rae essaya de le sauver, mais en vain.

MAYMONT, Sask.— Une jeune fille, Grace Harkness, sur le point de se noyer fut sauvée par un jeune homme Donald MacLennan.

SASKATOON— R. P. Buchanan, commis-voyageur pour la "Partridge Rubber Co., de Winnipeg, fut trouvé mort dans une chambre du Queen's Hotel. Les médecins pensent qu'il a succombé à la suite d'un empoisonnement alcoolique.

MELFORT, Sask.— Margery Haggland, enfant de M. et Mme Carl Haggland, est morte pour avoir bu de la gazoline.

SASKATOON— Roy Taylor, un employé de la Rex Mine, s'est noyé dans le Lac aux herbes. Le chavirement du canot occasionna l'accident.

SASKATOON— John Patton, ouvrier de Harris, s'est tué en tombant du quatrième étage du Queen's hotel.

NORTH BATTLEFORD — Huit wagons d'un train de marchandise se ont déraillé à Denholm sur la ligne Prince-Albert—North Battleford.

CALGARY— Le grand hôtel du Lac-Louise appartenant au Pacifique-Canadien a été rasé en partie par un incendie.

EDMONTON, Alta.— Des voleurs ont dérobé un montant de $3,000, et des bijoux, à la Standard Bank d'Onoway.

STRATHMORE, Alta.— Un incendie a détruit plusieurs maisons sur la rue principale. Les pertes s'élèvent à $100,000.

VANCOUVER— Le feu de forêt a fait un dommage de $100,000,00 sur l'Ile Rodonda.

QUEBEC— La récolte s'annonce très belle dans l'ensemble de la province de Québec.

OTTAWA— Le gouverneur général Byng accompagné de Lady Byng quittera la capitale par le C. P. R. dimanche le 20 juillet, pour visiter l'Ouest. La plus grande partie de cette visite sera consacrée à la Colombie britannique.

OTTAWA— L'hon. W. S. Fielding et l'hon. Ch. Murphy étant malades et l'hon. F. A. Low, étant indisposé on s'attend a des changements dans la cabinet lors de la reprise des sessions.

—:*:—

Hémorroïdes

"Je souffrais d'hémorroïdes depuis quelque temps sans pouvoir éprouver de soulagement" écrit M. Charles Dittmer de New-York-City. "Je prix du Novoro du Dr. Pierre et mon mal a complètement disparu." Cet excellent remède végétal améliore les conditions du sang et fortifie les organes d'élimination. Ce n'est pas un article de pharmacie. Pour renseignements écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CENT ANS DE SERVICES



La famille de M. George F. Snyder réclame ce qui est sans doute le record de la durée de service à l'emploi d'une compagnie. M. George F. Snyder a été lui-même 50 ans à l'emploi du Grand-Tronc, aujourd'hui fusionné avec le chemin de fer National du Canada; et les années de service de ses quatre fils et de ses deux filles ajoutées aux siennes forment un total de 150 ans. L'aîné de ses fils, M. George A. Snyder, est à l'emploi du chemin de fer National du Canada depuis 49 ans et 3 mois. Il remplit les fonctions de surveillant de jour aux Canadian National Telegraphs. Sa photographie apparaît à gauche; à droite est celle de son père, feu M. George F. Snyder.

Réveillons-nous

Le discours suivant à été prononcé par M. le Dr Boulanger à la célebration de la fête nationale à Beaumont, Alta.

Je me suis fait ce petit programme et j'essayerai de le suivre. On dit que, de tenir un papier à la main, ça nuit à l'éloquence; mais je n'entends pas faire d'éloquence. Je parle sinplement parceque j'ai quelque chose à dire.

Avec votre permission je dirai quelques mots sur l'organisation nationale des Canadiens-français.

Croyez-moi, j'aimerais mieux, et serais plus habile, peut-être, à faire de l'organisation que d'en parler.

Néanmoins sur ce genre d'organisation j'ai mon opinion—un homme sans opinion est bien à plaindre —et de suite je vous avoue que ça me parait clair comme le jour, clair comme le soleil de l'Alberta que l'organisation qui doit organiser, dans l'Ouest, la survivance de notre race, c'est la société St-Jean-Baptiste.

Qui donc a honte de cet insigne (de la St-J.-Bte). Personne! Tant mieux.

Deepuis 5 ans, nous n'avons pas eu d'élections de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Depuis 5 ans! nous avons veçu au point de vue organisation nationale—pour employer un langage biblique— nous avons vécu 5 années de vaches maignes. Mes amis. la magnifique fête de dimanche dernier à St-Joachin d'Edmonton, la célébration d'aujourd'hui, qui fait tant d'honneur aux Canadiens et Canadiennes-français de Beaumont, prouvent bien que, tous et toujours, nous avons à coeur le succès des organisations de Saint-Jean-Baptiste.

Eh bien! puisque c'est si facile de réunir les Canadiens-français au nom de la Saint-Jean-Baptiste, pourquoi alors laisser dormir cette force nationale qui ne demande qu'à unir et à agir.

"Soyons-unis:" c'est la devise
D'une fière société
Bannissant tout ce qui divise
Elle marche en sécurité.

Soyons-unis! vous l'avez chanté, ce matin, à la messe. Vous n'avez pas chanté soyons unis dans le sommeil. Non non! vous avez dit: soyons-unis dans la fière Société Jean-Baptiste.

Pour nous, Canadiens-français, la Société Saint-Jean-Baptiste, c'est une école de fierté nationale; et pour prendre nos intérêts, à tous, c'est comme une mère qui n'oublie jamais aucun de ses enfants.

Le Société Saint-Jean-Baptiste, on pourrait aussi la comparer à la puissance d'un géant, d'un géant calme, fier et invincible qui ne chicane personne, mais qui ne connait pas le peur,—qui n'a jamais eu la chair de poule.

En parlant de géant on peut, je pense, introduire le plus grand de nos géants patriotes: Papineau; Papineau! dont Louis Fréchette a résumé la vie en deux lignes immortelles:

Il fut tout une époque et longtemps notre race
N'eut de gloire que sa voix, que son corps pour cuirasse.

Un jour on demandait à L. O. Davil: Qu'à fait Papineal, qu'a-il laissé? Et l'auteur des Patriotes de 37 de répondre: "Pendant 25 ans, Papineau nous a défendus. Pendant 25 ans Papineau a enseigné aux Canadiens-français la fierté nationale."

Vint-cinq ans! c'est exactement ce qu'a duré, dans l'Alberta, la Société Saint-Jean-Baptiste et depuis 5 ans elle dort d'un sommeil de mort.

En France, il y a une centaine d'années, un jeune homme, Adolphe Thiers, entreprit d'écrire l'histoire du règne du Grand Napoléon. Et on a dit que pour écrire ce chef-d'oeuvre Thiers avait dû déployer autant de génie qu'en avait prouvé le petit Caporal pour devenir l'Empereur des Français. A cette époque, Thiers était peu connu et son meilleur ami, c'était, Maurice, son valet. Il lui dit: "Quand à 5 h. du matin je ne serai pas au travail, je veux que tu me rappelle à mon devoir. Et un matin comme l'horloge marquait 5 heures et quart et que Thiers dormait encore, Maurice en loyal serviteur, aspergea, avec de l'eau froide, la figure endormie de son maitre en disant: maitre! Réveillez-vous.

Comme le Maurice de Thiers je dis: Canadiens-français! réveillez-vous! Réveillez-vous!

Et pour organiser ce chef d'oeuvre: l'organisation, dans l'Ouest de la survivance de notre race, je répète réveillons-nous, organisons la Société Saint-Jean-Baptiste.

—:*:—

SAGESSE

Cherche les vertus chez les autres et les vices chez toi.—*Franklin.*

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons: c'est celui qu'on doit consulter le plus. *Pascal.*

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Lettre élogieuse du Pape à S. E. le cardinal Bégin

Québec— Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du Vatican, vient d'envoyer à S. E. le cardinal Bégin une lettre de Sa Sainteté Pie XI. Dans cette lettre le Pape parle du récent synode diocésain d'une façon élogieuse.

—:*:—

Un voeu de l'A. C. J. C.

Montréal— Le dernier acte du Congrès National de l'A C. J. C. fut de présenter une supplique au S. Père, demandant l'institution d'une fête liturgique qui, sous le titre de Jésus-Christ, roi universel des sociétés, solennise les droits souverains du Christ sur les sociétés.

347 cardinaux, archevêques et évêques du monde entier ont déjà émis le même voeu qui marque la progression continue depuis un demi siècle de l'idée de la Royauté sociale de Jésus-Christ.

—:*:—

Une paroisse vieille de 250 ans

Québec— On vient de célébrer le 250ème anniversaire de la fondation de la paroisse de Montmagny. Le cardinal Bégin et plusieurs sommités laïques prirent part aux fêtes qui ont eu lieu à cette occasion.

—:*:—

Vocations sacerdotales

Québec— Sur quarante-deux élèves qui ont terminé leur cours classique au Séminaire de Québec, cette année, vingt-deux se feront prêtres séculiers et religieux. C'est magnifique.

—:*:—

Guérisons miraculeuses à Ste-Anne de Beaupré

Québec— On signale trois gérisons miraculeuses au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, au cours d'un pèlerinage américain venu de St-Paul et Minneapolis.

Deux femmes infirmes et un homme très souffrants se sont trouvés subitement guéris par l'intercession de la bonne Sainte-Anne.

—:*:—

Deux miracles du curé d'Ars

Rome— Une congrégation préparatoire des rites vient de se tenir au Vatican pour l'examen de deux miracles attribués à l'intervention du bienheureux Jean-Baptiste Vianney, curé d'Ars.

Mgr Kelly sera consacré évêque en septembre

Mgr Francis C. Kelley, fondateur de la "Caholic Extension Society" aux Etats-Unis, qui vient d'être nommé évêque d'Oklahoma, sera consacré en septembre.

Le nouvel élu est né à Charlottown, Ile de Prince-Edouard, et fit ses études de droit et de théologie. à l'Université de Laval.

—:*:—

Les Américains se souviennent

La ville de Joliet, Michigan, célèbrera durant ce mois le 250ème anniversaire de la découverte du Mississipi par le Père Marquette et Louis Joliet. Disons, à la louange des Américains, qu'ils savent conserver le souvenir des premiers missionnaires et explorateurs qui sont venus de France.

—:*:—

Un président catholique

Londres— L'échevin Conway, de Bradford, un catholique, vient d'être élu président de l'Union nationale des instituteurs anglais. Cette élection a eu lieu au cours du Congrès d'Education qui vient de se tenir à Scarborough.

—:*:—

La Saskatchewan demande la reforme du Sénat

Régina— Un télégramme du gouvernement de la Saskatchewan à l'honorable premier ministre King, demande la réforme immédiate du sénat.

La décision d'envoyer cette dépêche au premier ministre a été adoptée au cours d'une séance du conseil exécutif à laquelle on a discuté la situation créée par la décision du sénat canadien, rejetant les embranchements du Canadien National dans la Saskatchewan.

La population de la Saskatchewan dit le télégramme est profondément consternée de cette décision du sénat et demande en conséquence un amendement à la constitution, en vertu duquel le sénat serait sous le contrôle de chambre des communes, dans la même mesure que la chambre des Lords en Angleterre est sous le contrôle des Communes. Cette question devrait être étudiée immédiatement avant la fin de la présente session et le parlement ne devrait pas craindre de la prolonger pour donner toute son attention à cette importante question."

—:*:—

Le Prince de Galles nous revient

Londres— Le prince de Galles a annoncé au diner du Dominion qu'il visiterait de nouveau son ranch dans l'Alberta cet automne.

—:*:—

Révolution étouffée au Brésil

Les dernières nouvelles du Brésil nous annoncent que les positions des rebelles sont enfin sous le contrôle de l'artillerie des troupes gouvernementales. La victoire finale ne se fera pas attendre.

—:*:—

Victime des Rayons X

Toulon— On annonce de Toulon que le Dr Paul Barrois, médecin spécialiste radiologiste, vient de mourir victime des rayons X. Pendant la guerre, il assuma la direction civile d'un service de radiologie et avait été amputé de plusieurs doigts. Le Dr Barrois a succombé aux suites de ses glorieuses mutilations.

—:*:—

Une abbayé de Bénédictins en Chine

Beatty, Penn.— Deux Bénédictins viennent de partir pour la Chine afin de fonder une maison de leur ordre à Pékin.

Le but des Bénédictins est de convertir au catholicisme la noblesse chinoise qui exerce une grande influence sur les autres classes.

—:*:—

Les chanteurs romains vont nous revenir

San Francisco— Frank-W. Healy, qui, l'an dernier a dirigé la tournée des "Chanteurs Romains" de Mgr Rella, est à faire des arrangements pour une nouvelle tournée artistique des chanteurs de la Ville Eternelle. Ce nouveau groupe sera composé de 12 chantres choisis par Mgr Rella parmi les chorales qui chantent dans les basiliques romaines.

—:*:—

Successeur du général Nollet

Paris— Le général Wach a remplacé le général Nollet à la présidence de la commission interalliée de contrôle militaire en Allemagne.

—:*:—

WAKAW, Sask.

Ont fait le trajet d'Edmonton à Wakaw en automobile MM. Chatin, commis-voyageur pour Revillon Frères; Simon Mury, instituteur de St-Paul-des-Métis ainsi que Réal Fraser, également de St-Paul. Tous ces visiteurs sont arrêtés rendre visite à notre curé. M. Mury doit s'en retourner vers la fin de juillet.

Les travaux pour le sanctuaire de la Bienheureuse Thérèse sont retardés pour quelque temps. De grosses difficultés se présentent pour l'achat d'un terrain convenable pour l'emplacement de la nouvelle église. Que tous les serviteurs de la Petite Thérèse nous aident par leurs prières afin que ces nombreuses difficultés s'aplanissent bientôt.

—Les récoltes s'annoncent bien médiocres dans tout le district. Nous n'avons pas eu de pluie depuis les semences; le blé n'a que deux pouces de hauteur et il épie déjà. Plusieurs fermiers découragés ont labouré leurs champs de blé. Vraiment la situation n'est pas gaie!

—Mme G. Longeault, épouse estimée de notre vaillant médecin est de retour d'un voyage prolongé chez ses parents à Gravelbourg. Tous sont heureux de lui souhaiter la bienvenue au milieu de nous.

—Wakaw maintenant à la bonne fortune d'avoir un prêtre qui s'occupe seulement de cette paroisse. En effet, depuis deux semaines M. l'abbé Bernard s'est installé à Bonne Madone et dessert en même temps la mission de Crystal Springs et de Tarnapol.

—M. Raoul Généreux, mécanicien chez M. Baribeau est de retour de l'hôpital où il a subi une opération pour l'appendicite. A noter que ce jeune homme s'est fait soigner à l'hôpital des Soeurs à Prince-Albert et non pas à Wakaw, à l'hôpital presbytérien, comme le font malheureusement tant de nos catholiques.

Samedi, le 5 courant a eu lieu un thé servi par les dames au profit de la nouvelle église. M. Johancsik avait gracieusement mis à notre disposition toute l'étendue de son vaste magasin.

—:*:—

FORGET, Sask.

Il y deux ans les paroissiens de Forget étaient jetés dans la consternation par la destruction de leur plète allégresse.
belle église, mais, mardi dernier 1er juillet ils étaient dans une com-
Sa Grandeur Monseigneur Mathieu archevêque de Régina bénissait notre église, reconstruite plus belle et plus spacieuse sur les ruines de l'ancienne.

Après la réception faite à Monseigneur Mathieu, à l'entrée du presbytère. Sa Grandeur se rendit à l'église, et celle-ci fut bénite avec grande cérémonies.

Suivait la messe solennelle chantée par M. l'abbé Turgeon, curé de Mutrie, assisté des Révérends Pères Sommerville et Marcou comme diacre et sous-diacre.

Mgr Gaire, curé de Wauchope et le très Rév. Père Pajot, Supérieur général des Missionnaires de la Salette, assistaient Sa Grandeur au trône.

Après l'évangile M. l'abbé Athol Murray, chancelier de l'évêché nous redit avec beaucoup d'éloquence également les bienfaits de l'Eglise catholique.

Après la messe, Sa Grandeur donna le Sacrement de confirmation à 76 enfants.

Le nouvelle église de Forget comme l'ancienne est dédiée à Notre-Dame de la Salette.

Trois belles statues placées dans des niches au-dessus de l'autel représentent les différentes phases de l'apparition de la Ste Vierge sur la montagne de la Salette.

—:*:—

VEGREVILLE, Alta.

Le 19 juin dernier avait lieu dans la salle paroissiale un joli concert donné par les élèves du Couvent et de l'Ecole Séparée.

Cette agréable récréation avait été préparée dans un double but. 1o Afin de honorer la présence de la Rde Mère Générale des Filles de la Providence, venue de St-Brieux, France, pour visiter ses religieuses depuis vingt-cing ans établies dans l'Ouest Canadien. 2o Pour venir en aide à notre église.

En un mot nos petits enfants de Végreville ont prouvé, une fois de plus, que la formation qu'ils reçoivent chez les Filles de la Providence n'exclut ni la joie, ni la franche gaieté, tout au contraire.

Examens de Français

Comme par le passé, les élèves de langue anglaise ont pris part aux Concours organisés par le Cercle Jeanne d'Arc, d'Edmonton. Cette année, cependant, une innovation a été faite en permettant aux élèves de langue anglaise de prendre aussi part à ce concours.

Cette idée a été approuvée par M. le Directeur des Concours, et des diplômes ont été décernés aux élèves des deux sections. Sur vingt-huit concurrents, seize ont obtenu le diplôme du Cercle Jeanne d'Arc. Les autres ont reçu des félicitations.

Noms des élèves de langue française ayant obtenu le diplôme du Cercle Jeanne d'Arc:

Matlfilda Langlois, Beatrice Robert, Corinne Langlois, Simone Brosseau, Yvonne Bataille, Jeanne Marchand, Cécile Lamoureux, Mary Dostaler, Lucia Brosseau, Doris Brosseau, Thérèse Bélisle.

Noms des élèves de langue anglaise ayant obtenu le diplôme du Cercle Jeanne d'Arc.

Mildred Casterton, Rita Gallagher, Lawrence Degrace, Caroline Frautman, Mabel Rose.



Soumissions pour réparation de route

Conformément aux exigences de la Loi des Routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "soumissions pour le projet (3) section C., sousseection (a) seront reçues par le soussigné jusqu'à mercredi midi, le 23 juillet 1924 pour le déblai approximativement de 29,000 verges cubes de terre et pour autres travaux nécessaires à la construction de la route s'étendant approximativement 7 milles de Prince-Albert à Davis.

Des copies des plans, profils et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 105 Ross Block, Saskatoon, Sask.

Commissaire de la ville, Prince-Albert, Sask.,

Un chèque accepté pour la somme de $600.00 payable au sous-ministre des Routes ou une obligation d'une compagnie de garantie doit accompagner chaque soumission avant la signature du contrat, le soumissionnaire accepté devra déposer la somme de $600.00, ou fournir un bon de garantie de construction de $2000.00, ce bon sera une garantie pour l'achèvement du contrat et le paiement de tous les comptes légitimes.

Le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter de celle-ci tout défaut ou irrégularité, est à la disposition du Ministre des Routes. Les soumissions seront ouvertes en public, dans le bureau du sous-ministre, à 3 h. p.m., mercredi, le 23 juillet 1924.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre des Routes.

Département des Routes,
Régina, Sask.
9 juillet 1924.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

Visite Pastorale de Mgr Prud'homme au Lac des Prairies

Monseigneur l'évêque de Prince-Albert a fait pour la première fois une visite à la mission du Lac-des-Prairies.

Sa Grandeur, accompagné du R. P. Blanchin, provincial des Oblats, y fut reçue avec enthousiasme par le R. P. Teston, O.M.I., et ses ouailles.

M. Jules Forcier et Peter Eavans lurent au premier pasteur du diocèse des belles adresses, l'une en français, l'autre en anglais.

La cérémonie de la confirmation eut lieu le 29, cinquante enfants furent enrôlés dans la milice du Christ.

Sa Grandeur promit à la mission des religieuses enseignantes et permit de bâtir une école et un petit couvent.

Tous furent enchantés de la complaisante bonté de leur vénéré pasteur. Tous furent émus aux accents de sa chaude parole apostolique.

ALBERTVILLE, Sask.

Grande célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Albertville

Dimanche le 6 juillet 1924, les citoyens d'Albertville et d'Henribourg ont fêté dignement le patron des Canadiens-français, Saint-Jean-Baptiste.

Favorisée d'une température idéale une grande foule avait tenu a assister à la grand'messe chantée par M. le curé Joly. S. G. Mgr J.-H. Prud'homme, accompagné de M. l'abbé Arès, présidait au trône. Le choeur de chant de la cathédrale de Prince-Albert sous l'habile direction de Madame J. E. Morrier, chanta la messe harmonisée de Wiegand, Madame Carrier accompagnait à l'orgue.

M. Guilbault, fit entendre un magnifique morceau de violon. Un duo Le Crucifix de Faure—par M. Albert Lachapelle, récemment arrivé de Montréal, maintenant typographe au Patriote de l'Ouest et par Madame J. E. Morrier, fut rendu d'une manière artistique.

A la fin de la messe Mgr Prud'homme, donna le sermon de circonstance. Dans une allocution, à la fois vibrante , patriotique, et religieuse, Sa Grandeur nous fit comprendre l'opportunité, pour nous Canadiens-français d'étudier notre histoire. Relisons souvent les faits et gestes des grands découvreurs, des grands missionnaires de l'Ouest surtout afin de toujours marcher sur leurs traces.

Un grand banquet, préparé par les dames d'Henribourg et d'Albertville réunit tout le monde au diner. Les tables, dressées sous un abri de feuillage, étaient magnifiquement décorées et chargées. Ici et là les mots bienvenue, notre foi, notre langue, notre paroisse, notre caissé populaire, donnent un magnifique coup d'oeil. Le programme comportait, après le repas, une série de discours entremelée de chants et morceaux de musique.

Mgr Prud'homme invité par M. le curé Joly parla le premier. Sa Grandeur félicita d'abord les organisateurs de cette célébration de notre patron national. "L'union fait la force et Albertville fête dignement Saint-Jean-Baptiste en unissant toutes les énergies. Je vous félicite, car vous avez le droit de l'être, et je puis vous affirmer que j'ai rarement assisté à une semblable fête.

Mlles Carrier de Prince-Albert, jouèrent ensuite un duo qui fut très gouté.

Le deuxième orateur, fut l'honorable Uhrich, ministre provincial de la Santé Publique. Ce dernier, dans un magnifique discours, nous fit voir que la minorité, partout où elle se trouve, a droit aux égards de la majorité ceci étant fondé sur des principes naturels. De plus, les Français ont fondé et évangélisé la plus grande partie du Canada; parmi les découvreurs et missionnaires, il y a eu même des martyrs, le sol du Canada est mêlé de leur sang. Il faut nécessairement que le Canada demeure et grandisse comme pays catholique.

M. Albert Lachapelle, dans "Le rêve passe", s'est fait une réputation d'artiste. M. Lachapelle possède une voix chaude, sonore, et présente bien devant son auditoire.

M. Henri Turcot, professeur de français à l'école Normale de Saskatoon, fut appelé à dire quelques mots. M. Turcot, parla sur l'éducation primaire et de l'importance de la formation familiale, son discours fut très goûté.

MM. J. A. Reynolds, Morrier et Paul St-Arnauld, ont aussi adressé la parole. Ces derniers ont tour à tour félicité les citoyens d'Albertville ainsi que leur sympathique curé du progrès de ce centre canadien-français.

A trois heures une partie de balle au camp eut lieu entre Paddockwood et Albertville. Le sort favorisa les visiteurs.

Au souper Sa Grandeur daigna encore dire quelques mots sur la fête. Elle félicita avec éloge M. le curé Joly, d'avoir organisé une si belle démonstration.

Déjà les étoiles apparaissent au firmament, nous disons au revoir à cette brave population, emportant dans nos coeurs un beau souvenir de cette magnifique fête.

UN VISITEUR

MARCELIN, Sask.

Décidément Marcelin est en passe de prendre une place de tout premier ordre parmi les groupes Canadiens-français de l'Ouest: C'est que notre Curé est ce que l'on pourrait appeler en langage vulgaire "un voit à tout" de grande envergure, et tenace avec ça. Nul doute que les gens de Marcelin lui sauront gré du dévouement et de l'énergie qu'il dépense pour le bien-être et l'avancement de la race.

Nous avons eu d'abord le train pour l'amélioration de nos races bovines. Les visiteurs étaient nombreux et ont assisté aux différentes causeries qui nous ont été données par les experts du gouvernement. Nous avons vu de splendides spécimens des différentes races de bêtes à cornes. Holstein, Shorthorns, etc. Mais une chose à noter, et qui est tout à l'avantage de notre district, c'est que deux taureaux de race ont été achetés chez nos voisins éleveurs de Leask, et qui au dire des connaisseurs ne le cédaient en rien à ceux qui faisaient partie de la collection exhibée sur le train.

Le même journée nous avions la visite d'un inspecteur du gouvernement, pour s'enquérir de taureaux de race qui ont été fournis à Marcelin, repartis entre quatre clubs et qui viennent de la province de Québec. L'inspecteur les a trouvés, je ne dirai pas supérieurs, mais égaux à ceux que nous avions vu sur le train.

—Notre ferme de démonstration sous l'habile surveillance de M. J. B. Godbout, et malgré la sécheresse, semble aussi vouloir réussir. Mais que nous avons donc besoin de pluie ! Voulant faire violence au ciel quelques-uns de nos concitoyens et non des moindres, dimanche dernier à la porte de l'église firent une quête, pour faire dire des messes pour demander de la pluie. Le ciel sans doute se laissera toucher et nos récoltes seront sauvées.

—Nos parties de cartes sont toujours suivies avec le même entrain et la même bonne entente, le but étant toujours le même.

Grande soirée en l'honneur de la fête patronale des Canadiens-français. l'entrée étant gratis, notre modeste salle était archi comble.

—Nous sommes heureux d'apprendre qu'une de nos jeunes demoiselles de Marcelin, partie depuis trois ans pour suivre un cours complet à l'école Normale de St-Hyacinthe sous l'habile direction de nos dévouées Soeurs de la Présentation, a remporté le 1er prix d'anglais. Son français doit aller de pair avec son anglais. Honneur à Mlle Dagenais pour ses brillants succès. Ceci donnera à réfléchir a nos grands anglicisateurs et leur montrera que ces French Canadians tant dédaignés par eux, savent être leurs égaux partout et leurs supérieurs souvent.

—M. Landry qui avait été faire une promenade dans l'Est, nous est revenu enchanté de son voyage.

—Le projet de fromagerie, qui n'était pour ainsi dire qu'à l'état d'entbryon, va se réaliser sous peu. Le terrain est choisi, la construction des bâtisses va commencer bientôt.

DOMREMY, Sask.

La célébration de notre fête nationale le 29 juin, a été on ne peut plus belle. Grâce à la température idéale il y avait foule à la grand' messe, et dans l'après-midi les automobiles se succèdaient sur le terrain du pique-nique.

Le messe royale chantée en plein air par des voix graves et sonores avait un cachet de grandeur impressionnant. Le sermon de notre curé réveilla notre patriotisme et nous rappela à tous Franco-Canadiens que nous avions ici, une véritable patrie, et ce que nous devions en elle, honorer, aimer et servir—obligations et devoirs sacrés que nous oublions, malheureusement trop souvent.

Après les douces émotions patriotiques, un superbe banquet, servi sous les arbres, attira de nombreux convives qui surent faire honneur aux mets délicieux des dames de Domrémy. Les demoiselles de la paroisse servirent les tables avec une grâce et une habilité sans pareille.

La faim apaisée, des jeux divers se mirent en mouvement, un comité d'hommes sous la présidence de M. J. E. Ouellète, exécutèrent un programme intéressant et varié avec des prix pour les vainqueurs.

Une partie de balle au camp s'engagea entre Domrémy et Spring-Grove. Ce dernier fut vainqueur.

Il faudrait mentionner les diverses attractions qui eurent beaucoup de succès. Bref, arrivons au résultat financier de la journée: Recetes $1.039.05—bénéfice net $723.-07.

Voici les noms des Dames organisatrices du comité: Mesdames: Arthur Lavertu, présidente; Aléxis Guillet, vice-présidente; J. E. Ouellette, secrétaire; François Georget, trésorière, Alphonse Rompré, Aristide Guillet, Joseph Georget, Hormidas Baribeau et Mlle Agnès Blondeau, conseillières.

Le succès de notre pique-nique est dû en majeure partie au dévouement et à l'activité des dames susnommées, ainsi qu'aux hommes du comité, et à la bonne volonté et au bon esprit de toute la paroisse.

Nouvelles—Mardi de cette semaine, Monseigneur J. B. C. Bourdel, curé de Prud'homme, prélat domestique de sa Sainteté, était l'hôte de notre curé, accompagné des abbés A. Pierre, curé de Vonda, Mollier, de St-Denis, Carpentier, de St-Louis ainsi que l'abbé Boudoux, séminariste. La réception a été des plus cordiales. Monseigneur Bourdel, est un des vétérans parmi les prêtres séculiers du diocèse de Prince-Albert. Depuis plus de vingt ans, il se dévoue et se dépense au bien-être spirituel et matériel de ses ouailles. La petite paroisse de Prud'homme qu'il a fondée au prix de bien des sacrifices est dotée aujourd'hui d'un magnifique couvent-pensionnat et noviciat des Filles de la Providence. Ce qui fait honneur à la Ville de Prud'homme.

Le clergé séculier, et régulier de Prince-Albert, en particulier les anciens se réjouissent de cette promotion et en félicitent Monseigneur Bourdel.

Mariage—Mercredi le 3 courant, M. Edmond Huard, de Bellevue, a uni sa destinée à Mlle Jeanne Blondeau de Domrémy. M. le curé Louison a reçu leur mutuel consentement de mariage et leur a donné la bénédiction nuptiale. L'heureux couple a pris le train pour Végreville après la cérémonie.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Décès—Philias Leclerc, décédé à l'hôpital de Prince-Albert, sa dépouille mortelle a été transportée aux Etats-Unis, condoléances à ses frères et soeurs.

Dons— Les deux statues promises sont arrivées et installées dans notre église, dons de Dame Veuve François Georget, et de François Georget, fils. Merci, sincèrement. Dieu donne prodiguement à ceux qui lui donnent généreusement. Notre église Ste-Jeanne d'Arc manque encore de plusieurs choses nécessaires à son embellissement ou au culte divin, à qui le tour ?.... Rappelons-nous les belles paroles du prophète-roi, David sur son lit de mort: Seigneur j'ai aimé la beauté de votre temple, et le lieu ou réside votre gloire !

VISCOUNT, Sask.

Mardi, le 8 juillet, l'église de Viscount était presque remplie par une foule pieuse et sympathique qui assistait aux funérailles de Mme Isaac Raymond.

La défunte était décédée le dimanche précédent à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où avait été transportée quelques jours auparavant.

Madame Raymond qui souffrait depuis de longues années du mal qui l'emporta, laisse pour la pleurer son époux et six enfants.

La paroisse de Viscount perd en Mme Raymond l'une des ses plus anciennes paroissienne et une véritable épouse et mère chrétienne.

—Depuis une quinzaine de jours, nous avons au milieu de nous M. l'abbé J. A. Gagnon, directeur des Oeuvres Diocésaines. En l'absence de notre curé M. l'abbé Nicolet, l'abbé Gagnon remplit les fonctions curiales qu'il ajoute aux autres travaux qui lui incombent déjà. On nous apprend que l'abbé Gagnon restera avec nous jusqu'au mois de septembre, alors que nous aurons un prêtre desservant qui sera ici jusqu'au retour de l'abbé Nicolet.

Des nouvelles reçues dernièrement nous apprennent que notre cher curé a fait une heureuse traversée et que le climat du sol natal exerce déjà une heureuse influence sur sa santé.

TITANIC, Sask.

Le dimanche, 29 juin, Mlle Rita Saucier, notre dévouée institutrice, invitait à un pique-nique tous les parents de ses élèves et quelques amies d'alentours. Tous sans exception, répondirent à son invitation, car il savaient que Mlle Saucier, après avoir passé 16 mois à l'école St-Jean-Baptiste, ne reviendrait plus.

Notre bon curé, le Rév. P. Perrault, était venu à Rosthern, expressément pour céla, accompagné de quelques amis entre autres M. et Mlle Trowley.

Les élèves, sous la direction de leur maîtresse, rendirent à la perfection quelques chants patriotiques et d'autres appropriés pour la circonstance, puis des courses furent organisées, entre les élèves et même les autres demoiselles, pendant que les papas et les mamans, heureux de voir leurs enfants, la figure rayonnante, faisaient une partie de causette sous les arbres.

L'après-midi passa rapidement, en amusements divers; puis un bon gouter fut servi à tous les invités.

Avant de se quitter, le bon père Perrault se fit l'interprète de tous les contribuables en exprimant à Mlle Saucier leurs sentiments d'estime et de reconnaissance pour tout le bien, le dévouement dont elle a fait preuve pendant son séjour parmi nous, ainsi que pour le bon exemple qu'elle a toujours donné dans la paroisse.

Avant de partir, tout chacun a tenu à renouveler à Mlle Saucier les sentiments, que le P. Perrault avait exprimés au nom de tous malheureusement Mlle Saucier n'a pas voulu revenir sur sa détermination.

SHELL RIVER, Sask.

Ce joli petit coin de la grande Patrie Canadienne qui est Shell River, a été dimanche le 29 juin le théâtre d'une vraie fête de famille paroissiale toute française et toute catholique dans la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Journée de empérature idéale qui avec la propreté, l'ordre et la fraicheur dont on jouit aux alentours de notre église, tout invitait à la franche gaité au délassement et repos.

Notre cher curé nous a donné une magnifique instruction patriotique à la messe de ce jour. Quelle leçon de fierté nationale ! se sentir sous la houlette d'un tel pasteur nous est une source de réconfort, surtout d'encouragement dans l'accomplissement de nos devoirs de citoyens Canadiens Catholiques.

Les Dames de Ste-Anne servirent le diner et souper dans la salle paroissiale et nous eumes le soir, le plaisir d'apprécier une fois de plus le de'vouement et talent de nos institutrices dans les monologues, chansons et pièces qui nous rendident leurs élèves.

M. Turcot de l'Ecole Normale de Saskatoon qui passe de beaux jours de vacances chez M. le Curé, nous fit une conférence très goutée de son auditoire sur " Nos écoles et nos Instituteurs: Après un hommage à nos missionnaires et au clergé en général et nos grands hommes politiques, pour la sauvegarde, et la défense de nos droits religieux et nationaux, l'orateur fit comprendre la grandeur du rôle de l'instituteur dans la conservation de notre héritage ancestral. C'est à l'école que se forment les nations.

M. le Curé, avec son amabiliié coutumière, remercia tous ceux qui contribuèrent aux succès de notre fête, tant les visiteurs nombreux que les organisateurs.

Et les recettes de ce pique-nique se chiffrent à $478, qui moins quelques dépenses vont au trésor paroissiale.

L'état de nos récoltes s'est beaucoup améliore depuis une couple de semaines. Maintenant elle promet une jolie moyenne si nous continuons à être favorisés par une température propice.

Tâchons de mériter ces faveurs car nous en avons toujours bien besoin pour parer encore au dernier contre-coup du désordre général des affaires, et pour l'entretien convenable de nos familles.



Fac-similé de la boite des Pilules Rouges



A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

La chaleur, ce matin-là, était vraiment terrible: et c'est à grand'peine qu'Olivier parvint sur la plate-forme. Il découvrit alors que l'aérien était déjà là, installé dans son étui blanc d'aluminium, et que déjà les grandes ailes avaient commencé de vibrer. Il entra dans la voiture, et posa sa valise sur l'un des sièges du grand salon; puis, après avoir échangé quelques mots avec le garde, qui, naturellement, ignorait encore l'objet du voyage, il sortit, de nouveau, sur la plate-forme, pour essayer de trouver un peu de fraîcheur, et pour rêver plus à son aise.

Londres, tel qu'il l'aperçut à ses pieds, lui parut avoir un aspect étrange. Immédiatement au-dessous de lui était le grand square, tout desséché par l'intense chaleur de la semaine précédente: un sol durci, un gazon jauni et fané, des arbres déjà dépouillés d'une partie de leurs feuilles. Au-delà, s'étendait le tissu serré des maisons. Mais ce qui surprenait surtout Olivier, c'était l'extrême densité de l'air, qui était devenu exactement pareil à ce que décrivaient les vieux livres de l'atmosphère de Londres à l'époque des brouillards et de la fumée. Aucune trace, de la fraicheur ni de la transparence matinales; et impossible de chercher, dans une direction quelconque, la source de ce voile de brume, car, de tous côtés, il était le même. Il n'y avait pas jusqu'au ciel, au-dessus d'Olivier, qui n'eût perdu son bleu; il apparaissait comme souillé, d'une brosse boueuse; et le soleil étalait des stises d'un rouge sale, les plus singulières du monde. Olivier songea qu'un grand orage, probablement, se préparait; ou bien peut-être était-ce le contre-coup de nouveaux tremblements de terre, dans une autre région du globe, pareils à ceux qui, depuis quelques jours, s'étaient produits sur divers points avec une intensité effroyable, anéantissant toute trace de vie, détruisant des villes, des villages, des nations entières. N'importe, le voyage serait curieux, ne fût-ce que pour l'observation de ces changements climatériques: à la condition, toutefois, songea Olivier, que la chaleur ne devint pas trop intolérable, lorsqu'on traverserait les pays du Sud.

Et puis les pensées d'Olivier, tout d'un coup revinrent à l'angoissant mystère qui les hantait et les torturait depuis une semaine.

Dix minutes après, environ, il vit l'automobile rouge du ministère glisser rapidement sur la route, venant de Fulham; et, quelques instants plus tard, les trois autres membres anglais de l'expédition sur la plate-forme, Maxwell, Snowford, et Cartwright, tous vêtus d'étoffe blanche de la tête aux pieds, comme l'était aussi Olivier.

Ils ne se dirent pas un mot de l'affaire qui les réunissait: car les employés et gardes allaient çà et là, et l'on tenait à empêcher la moindre possibilité d'une indiscrétion. Les gardes avaient, simplement, été informés que l'aérien aurait à faire un voyage de deux jours et demi, et que le premier point à atteindre serait le centre des Dunes du Sud.

Quant aux délégués, ils avaient reçu de nouvelles instructions du Président, en même temps que Felsenburgh leur avait appris l'adhésion de tous les pouvoirs du monde. Le plan de l'expédition, au moins pour ce qui concernait la délégation anglaise, était définitivement arrêté. L'aérien aurait à pénétrer en Palestine de la direction de la Méditerranée, après s'être point aux aériens français et espagnols, environ à dix kilomètres de l'extrémité orientale de l'île de Crète. A la vingt-troisième heure, l'aérien montrerait son signal nocturne, une ligne rouge sur un champ blanc; et au cas où les deux autres vaisseaux ne seraient pas en vue, il durait à les attendre, en planant à une hauteur de huit cents pieds. Puis la traversée continuerait, et la rencontre générale aurait lieu au-dessus d'Esdraélon, le lendemain matin, vers neuf heures.

Le garde s'approcha des quatre hommes, qui se tenaient debout, silencieux, considérant l'étrange physionomie de la ville, au-desous d'eux.

—Messieurs, dit-il, nous sommes prêts !

—Que pensez-vous du temps ? lui demanda Snowford.

Le garde eut un hochement de tête incertain.

—Je ne serais pas étonné si nous allions avoir des coups de tonnerre, monsieur Olivier.

—Peut-être même un gros orage, monsieur! répliqua le garde. Je n'ai encore jamais vu un temps comme celui-ci!

Snowford fit un pas vers la passerelle.

—Allons, dit-il, mieux vaut partir tout de suite ! Nous aurons, sans doute, assez de retard, en chemin, par la faute de ce maudit temps !

Quelques minutes encore, et tout fut prêt pour le départ. De l'avant du vaisseau, s'éleva une vague odeur de cuisine, car le déjeuner allait être servi aussitôt; et un chef à calotte blanche passa la tête, un instant, pour interroger le garde. Les quatre hommes s'assirent dans le luxueux salon: Olivier un peu à l'écart, plongé dans ses pensées, les trois autres causant à voix basse. Une fois encore, le garde traversa toute la longueur du vaisseau, se dirigeant vers son compartiment, à la proue; et, un moment après, retendit la sonnerie du départ. Alors, sur toute l'étendue de l'aérien, —le vaisseau le plus rapide de l'Angleterre et du monde entier,— se fit sentir la vibration du propulseur, qui commençait son travail; et Olivier, par la grande fenêtre de cristal, vit les rails glisser en arrière, et surgir brusquement la longue ligne de Londres, étrangement pâle sous le ciel souillé. Il entrevit un petit groupe de personnes qui, dans le square, levaient la tête; et, tout de suite, ce groupe disparut, à son tour, dans un grand tourbillon; et bientôt un véritable pavé de toits de maisons coula sous le vaisseaux, et bientôt Londres lui-même se rétrécit, se raréfia, montrant des taches d'un vert jauni; après quoi, ce fut la campagne desséchée qui s'étendit à perte de vue.

Snowford se leva, un peu chancelant sur ses jambes.

—Je puis, aussi bien, prévenir le garde dès maintenant! dit-il. De cette façon nous n'aurons plus à être dérangés !

Il se tourna ensuite vers Olivier, et lui fit un petit signe presque imperceptible; aussitôt Olivier se leva, lui aussi, et les deux hommes s'en allèrent ensemble dans le petit corridor qui longeait le vaisseau.

—J'ai une nouvelle pour vous ! dit Snowford, montrant un télégramme qu'il sortit de sa poche. A Chypre, vous êtes invité à monter à bord de l'aérien du Président !

Olivier rougit de plaisir, malgré l'énorme poids qui pesait sur son coeur.

—Son Honneur a entendu parler de votre courageuse attitude, à propos de votre femme ! poursuivit Snowford, tâchant à dissimuler, dans sa voix, l'envie qui le rongeait.

Olivier parcourut la petite feuille jaune, que son collègue lui avait tendue: puis il la souleva à ses lèvres, et la baisa.

—Je suis bien récompensé, certes ! dit-il.

Lorsque les deux ministres eurent achevé de donner leurs instructions au garde, ils se dirigèrent vers la petite pièce voisine du compartiment du pilote, où l'on avait placé l'explosif. Les fabricants avaient envoyé le paquet à bord, dès le soir de la veille; et il gisait là, une boîte de métal de quelques pieds carrés, soigneusement enfoncée dans une couche de ouate.

Snowford s'agenouilla auprès de la boîte, détacha une clef de sa montre; et, sans dire un mot, ouvrit les serrures et leva le couvercle, en souriant.

(à suivre)

BEVUES



A EVITER

Ne cherchez pas à deviner le poids d'une lettre pour en connaître le port. Il en résulte souvent une insuffisance d'affranchissement qui peut retarder la livraison. S'il s'agit de lettres d'affaires, vous risquez de mécontenter des clients.

TRAVERSES DE CHEMIN DE FER

Le chemin de fer National du Canada à l'intention de se pourvoir traverses pour l'année 1925. Ceux qui désirent lui en fournir devront s'adresser à M. W. R. Grant, agent Général pour les Traverses Chambre 802, bâtisse du Canadian National Express, Montréal, Qué., avant le 5 août 1924 et donner en même emps les informations suivantes: l'emplacement du bois de charpente avec lequel les traverses seront faites, la nature du bois de charpente, la quantité de traverses seiées ou taillées, autant que possible les teaverses doivent être fournies sur les lignes du Chemin de fer National.

QUELQUES BEAUX ENDROITS DES ROCHEUSES

La Nature et l'homme semblent avoir travaillé en commun pour faire du Parc National Jasper, sur la ligne principale du Chemin de fer national du Canada, l'un de ces lieux privilégié dont la magnificence est impossible à décrire et où le touriste trouve, en même temps que le confort qu'il recherche, toutes les belles impressions qu'il désire. Les photographies ci-dessus donnent une faible idée des paysages grandioses qui servent de décor à Jasper Park Lodge, la colonie de chalets rustiques et confortables, administrée par le Chemin de fer national du Canada pour le plus grand bénéfice de ceux qui entendent passer leurs vacances dans le plus beau parc national des Montagnes Rocheuses.

La photographie du centre représente le Mont Edith Cavell, nommé en l'honneur de l'héroïque jeune fille tombée sous les balles allemandes, et dont les lignes pures se dessinent sur le ciel bleu des Rocheuses. La montagne plus sombre que l'on voit à droite est le Mont Tristesse. Notons en passant que le Mont Edith Cavell est le plus haut pic du Parc Jasper, son élévation étant de 11,033 pieds. C'est aussi l'un des plus beaux et des plus pittoresques de la Chaîne des Rocheuses.

Une route d'automobile conduit de Jasper Park Lodge jusqu'au pied du glacier du Mont Cavell, surnommé "le Glacier Fantôme" et dont la forme rappelle celle de la fameuse statue antique "La Victoire de Samothrace." De cette route l'on peut contempler le merveilleux panorama qu'offre la vallée Athabaska.

En plus des automobiles qui servent pour cette excursion et que l'on peut se procurer en tout temps à Jasper Park Lodge, le touriste qui voudrait s'éloigner des grands chemins pourrait louer un cheval et un guide et faire des promenades des plus intéressantes dans les montagnes.



Prince Albert

La retraite ecclésiastique

La retraite annuelle pour le clergé du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon commencera lundi soir, 21 juillet. Le R. P. Couture, O.P., est le prédicateur de la retraite.

A Régina la retraite a lieu au Collège Campion et commence le 4 août.

—:*:—

Une ordination

Le Rév. Frère Wilfrid, O.S.B. de l'abbaye de Munster a été ordonné sous-diacre dans la cathedrale de Prince-Albert par S. G. Mgr Prud'homme, dimanche 13 juillet. Il sera fait diacre à Allan le dimanche 20 juillet et prêtre à Scott le dimanche suivant.

—:*:—

Au pèlerinage de St-Laurent

S. G. Mgr Prud'homme et son vicaire général Mgr Brodeur prendront part au pèlerinage de N. D. de Lourdes à St-Laurent qui aura lieu demain.

—:*:—

Bénédiction d'église

S. Grandeur Mgr Prud'homme bénira dimanche prochain, 20 juillet, l'église d'Allan.

—:*:—

Distingués visiteurs

Deux prêtres distingués de la ville de Joliette, Qué., M. le chanoine Irenée Gervais, principal de l'Ecole Normale, et son frère, M. l'abbé Wilfrid Gervais, professeur au séminaire, sont les hôtes de l'évèché, ces jours-ci.

Ils sont venus rendre visite à leur soeur religieuse au Monastère du Précieux-Sang, Sr Marie du Sacré-Coeur, et se rendent jusqu'à Seattle par Edmonton et Vancouver. A l'invitation de Monseigneur, ils prendront part demain au pèlerinage de St-Laurent.

—:*:—

Prise d'habit à Sion

Mgr Brodeur a présidé dimanche à la prise d'habit de Sr Marie Etheldrude (dans le monde), Mlle Ella McCarthy, institutrice à Lanigan et originaire de la Nouvelle-Ecosse. Le R. P. Healy, rédemptoriste, qui vient de prêcher la retraite aux Dames de Sion, a prononcé un magnifique sermon de circonstance.

—:*:—

Accident fatal

Herbert Beadley de Claytonville, fut trouvé sur la septième avenue, la poitrine défoncée. Il mourut à l'hôpital de la Sainte-Famille peu après. Il est probable que l'accident fut occasionné par un chute de voiture.

—:*:—

Départ de M. l'abbé Munro

M. l'abbé Munro, curé de la cathédrale, qui est parti jeudi pour Los Angeles, a fait ses adieux à ses ouailles dans la salle paroissiale, la veille de son départ M. J. E. Lussier dans une adresse très délicate lui dit à cette occasion les regrets, la sympathie et la reconnaissance de tous, M. Andrew McDonald, qui présidait, exprima au partant les voeux les plus sincères de bénédictions divines pour le ministère qu'il exercera à Los Angeles. M. F. Russell offrit à M. l'abbé Munro une bourse bien garnie, signe touchant de la gratitude et de l'amitié que lui témoignent tous ses paroissiens.

M. l'abbé Munro répondit en des termes émus qu'il regrettait beaucoup que sa santé ne lui permit pas de continuer cette oeuvre paroissiale assumée depuis deux ans à peine et qu'il remerciait cordialement toute la paroisse de l'aide constante qu'on lui avait toujours prêté ainsi que de l'amitié qu'on lui avait sans cesse témoignée.

Pendant le peu de temps que M. l'abbé Munro a passé parmi nous il s'est fait beaucoup d'amis tant parmi les catholiques que parmi les non-catholiques. La distinction de ses manières et le charme de sa personnalité lui avaient conquis tous les coeurs.

Le successeur de M. l'abbé Munro n'est pas encore connu, mais nous savons que la sagesse de notre bien-aimé évêque y pourvoiera sous peu.

—:*:—

Agrandissement de l'hôpital

Les travaux d'agrandissement de l'hôpital de la Ste-Famille doivent commencer le 1er août. On creusera les fondations cet automne afin de pouvoir commencer la construction dès le printemps.

La nouvelle annexe aura 116 pieds de long sur 65 de large, à quatre étages. Elle comprendra outre l'installation ordinaire clinique, une belle chapelle, une salle de machines et un département pour l'isolation. Le tout sera à l'épreuve du feu. Les travaux sont sous la direction de M. J. P. O'Leary, entrepreneur.

Cette construction sera ultra-moderne, chaque patient aura son radio et son téléphone.

Nous félicitons les Révérendes Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception de leur magnifique entreprise.

—:*:—

Les Chinois s'inscrivent

M. le major Demers, surintendant de la gendarmerie à cheval, dit que 111 Chinois se sont inscrits à Prince-Albert et 373 à Saskatoon d'après les nouveaux réglements.

—:*:—

L'Exposition de Prince-Albert

L'exposition du Nord de la Saskatchewan aura lieu à Prince-Albert du 29 juillet au 1er août. Tout a été préparé, comme on pourra le voir dans notre annonce ailleurs, afin de faire de cet évènement, un utile et agréable passe-temps pour le district environnant.

Les cinq intrépides équilibristes sont 2 jeunes filles et trois hommes accomplissant des prouesses sur la trapèze Nelson et Nelson vous feront rire dans leurs tours d'acrobatie.

Vous serez emerveillés de voir les tours d'adresse sur des bicycles et des échelles accomplis par les Japonais de Tokio.

La fanfare de la Ville de Prince-Albert est aussi au programme avec un choix de beaux morceaux de musique.

Les différents departements des gouvernements provincial et federal ainsi que les marchands locaux auront de forts beaux exhibits dans l'Arsenal.

Une autre particularité de l'Exposition sera les exhibits du Club Radio lequel s'organise pour donner des concerts dans l'Arsenal et en même temps pour donner des informations relativement à la construction des appareils de Radio.

Toutes les autres attractions aussi bien que celles de la grande Estrade seront de première classe.

Les entrées pour les courses seront fermées le jour précédent. Balle au camp. Concours le 26.

Les autres entrées le 22 juillet.

—:*:—

Mort de l'abbé Schelbert

Vibank, Sask.— M. l'abbé J. J. Schelbert, curé de Vibank depuis plusieurs années et qui s'occupa activement de l'organisation des catholiques allemands dans le diocèse de Régina, est mort dimanche dernier à l'hôpital de Rochester.

M. l'abbé Schorr, d'Odessa, vient d'être nommé pour lui succéder.

—:*:—

Congrès des femmes catholiques à Edmonton

Edmonton, Alta.— La "Catholic Women's League" a eu sa convention nationale à Edmonton sous la présidence de Mme W. H. Lovering. Des membres nombreux de l'Est et de l'Ouest y prirent part. La ligue fut partout très bien reçue.

—:*:—

L. A. Giroux est élu dans le comté de Grouard

Edmonton— M. L. A. Giroux, avocat d'Edmonton, a remporté la victoire comme candidat libéral à la législature provinciale dans l'élection complementaire de Grouard, par une forte majorité contre James M. Culle, fermier-uni. Les derniers rapports, avec quatre bureaux de vote à venir, donnent à M. Giroux 909 voix et à M. Culle, 444.

—:*:—

Comment on a sauvé nos bisons

Grâce à de sages mesures on a réussi à assurer la survivance du bison menacé de disparaitre à Wainwright

Le sort du bison américain est désormais assuré: il vivra. Il s'en est fallu de peu, cependant, que ce quadrupède énorme, le plus commun des mammifères nord-américains, ne disparût complètement. Et pourtant David Thomson écrivait en 1801: "Aussi loin que la vue embrasse la prairie elle est couverte de bisons". D'autres voyageurs dignes de foi assurent avoir vu des hordes s'étendant sur une distance de 25 milles et si compactes qu'il était impossible de compter ces animaux.

Les Indiens furent les pires ennemis du bison. Ils décimèrent —parfois par simple amusement, parce qu'il était glorieux de pouvoir se vanter de ses prouesses de chasseur —les immenses troupeaux qui leur fournissaient leur principale nourriture, le matériel de leurs habits de leurs tentes et de leurs outils et même le chauffage, car certaines tribus brûlaient le fumier de bison en guise de combustible. Puis par esprit de lucre, les chasseurs blancs continuèrent cette oeuvre et la construction du premier transcontinental canadien, en 1856, porta le coup de grâce aux bisons.

Leur disparition complète paraissait imminente, quand un incident banal une querelle d'Indiens, assura leur survivance. L'histoire, que l'on pourrait intituler "Le gendre prodigue", a une saveur presque bibbique.

Le "Coyote" un Indien Pend-d'Oreille, hivernait avec sa squaw et son gendre parmi la tribu des Piégan. Il avait planté sa tente près de la rivière Milk, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Buffalo, dans l'Etat du Montana.

Un jour, le Coyote et son gendre se prirent de querelle, et après échange d'injures, ils se séparèrent. Le gendre traversa la frontière et alla cacher sa rancune dans le nord de la Saskatchewan.

Il ne tarda pas à regretter son geste. Vivant au milieu d'Indiens étrangers, il se prit à soupirer après sa bourgade natale. Enfin n'y tenant plus, il se décida comme l'enfant prodigue de l'Evangile, de retourner parmi les siens; mais, ne comptant nullement sur le veau gras au retour, il jugea plus politique d'apporter à son beau-père, en gage de réconciliation, deux veaux de bison, un mâle et une femelle qu'il avait capturés au cours d'une chasse.

Le vieux Coyote goûta cette variante à la parole biblique. Il garda les veaux et son gendre.

L'histoire ne dit pas ce qu'il advint du gendre, mais le Coyote s'étant fatigué des veaux, les conduisit à la mission Saint-Ignace, qui se trouvait sur la réserve des Tête-Plates. Ce fut le commencement de la horde actuelle de Wainwright "forte aujourd'hui de 8,500 têtes".

En 1884, les deux veaux du Coyote avaient onze descendants. Ce troupeau devenait onéreux. Il fut vendu à un Canadien francais nommé Allard, qui exploitait, en compagnie d'un métis mexicain, Michele Pablo, un ranch pres de la mission.

Pablo avait le sens des affaires. C'est lui qui conseilla à Allard d'acheter les bisons, l'assurant que bientôt ils vaudraient beaucoup d'argent.

Le troupeau fut laissé libre sur le ranch. Il vécut et se reproduisit. En 1903, il s'augmenta de 44 animaux, appartenant a Buffalo Jones, un rancher d'Omaha.

Allard mourût et le troupeau devint la propriété de Pablo. Ce dernier comprit qu'il ne pourrait le garder longtemps en liberté. Les conditions changeant rapidement dans l'Ouest américain : les colons arrivaient, les villes et les villages se bâtissaient et partout l'on clôturait les ranchs. Il décida de vendre ses bisons avant d'être obligé de leur construire un parc.

Il les offrit d'abord au gouvernement américain, qui ne voulut pas payer le prix qu'il demandait, puis au gouvernement canadien qui accepta. Un contrat fut signé pour 1,000 bisons à 250 dollars pièce. Pablo, cependant, n'en put délivrer que 822.

Au début de l'été 1907 Pablo réunit sur son ranch les cavaliers les plus intrépides et les mieux montés de l'Etat du Montana. Un plan de campagne fut dressé, et chacun reçut sa tâche. Un beau jour, tout le monde partit au galop et l'assemblage commença.

L'aventure n'était pas sans dangers: le bison égale presque le cheval à la course, et quand il est pressé, il tient tête à l'homme et combat jusqu'à la mort. Maints cavaliers échappèrent à grand peine aux animaux furieux qu'ils poursuivaient.

L'opération la plus délicate était de conduire ce troupeau indiscipliné au coral. Nombre de fois au moment où l'on croyait tenir toute la bande, de vieux taureaux révoltés semèrent la panique dans le troupeau, qui se dispersait dans toutes les directions forçant les cavaliers à recommencer la poursuite.

Toutefois malgré les difficultés, 211 bisons furent capturés la première année. Une expédition de 211 animaux fut faite au printemps suivant et une autre de 200 à l'automne. La plupart des bisons avaient été conduits au coral au moyen d'une clôture spéciale de 26 milles de long. On les envoya au mandant, estimant que ses observations étaient suffisantes, repartit, et, le 21 mars 1923, après une nouvelle et pénible étape, il arriva à Port-Para, où les autorités brésiliennes lui firent un chaleureux accueil.

En six mois, il avait parcouru 7,500 milles kilomètres, et par sa remarquable expédition, venait de renouer l'ancienne tradition des grands voyageurs français de l'Amérique.

—:*:—

Il y a 107 ans

Il vient de mourir à Montréal, une femme née à Saint-Eustache en 1818; elle avait donc 19 ans lors de la rebellion de 1837. Cette personne a connu les principaux personnages de ce mouvement politique et elle a raconté il y a quelques années ses souvenirs de cette période agitée, à un journal montréalais. Morte dans sa cent-septième année, elle a été contemporaine de la plupart des grands événements arrivés chez nous depuis la conquête. Et tout cela prouve comme quoi nous sommes un jeune pays, puisqu'une centenaire a pu être témoin, pendant sa vie, d'une grande partie des faits de notre histoire nationale. Un siècle, dans l'histoire de la France ou de l'Angleterre, ce n'est pas grand chose. Ici, c'est le tiers de notre vie.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MANCHESTER— M. l'abbé J. A. Chevalier, fondateur et curé depuis 53 ans de la paroisse franco-américaine de St-Augustin, mère de six autres paroisses de langue française à Manchester, vient de se retirer.

FALL-RIVER— M. Arthur Lemont ancien directeur du "Soleil" de Québec qui était chef du bureau de renseignements du gouvernement canadien à Providence, R. I., devient directeur du journal le "Bulletin" de Fall-River.

LE CAIRE— Zagoul Pasha, premier ministre d'Egypte, a été victime d'une tentative d'assassinat. La blessure cependant est légère.

LONDRES— Lloyd George a parlé du Canada, à un banquet donné par Lord Beaverbrook, aux journalistes canadiens de la presse hebdomadaire qui terminent leur voyage en Europe.

ROSTHERN, Sask.— R. Tully, voyageur pour la Central Creamery de Saskatoon, a été tué instantanément, lorsque son auto a capoté dans le fossé à un mille de Rosthern. Il allait à une trop grande vitesse lorsqu'il fit la rencontre d'une autre voiture.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.07; No 2, $1.03; No 3, 98c; No 4, 92c.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No 1 nord, 1.32; No 2, nord, 1.29; No 3 nord, 1.24; No 4, 1.20; No 5, 1.11 7-8; No 6, 1.02 2-8; fourrage, 90 3-8; voie, 1.32.

Avoine—No 2 C.W., 48 3-8; No 3 C.W., exra 1 fourrage, 45 7-8; No 1 fourrage, 44 3-8; No 2, fourrage, 43 7-8; rejeté, 39 3-8; voie, 48 3-8.

Orge—No 3 C.W., 83 3-4; No 4 C.W., 81; rejeté, 75; fourrage, 74 1-4; voie, 83.

Lin—No 1 N.W.C., 2.21 1-2; No 2 C.W., 2.17 1-2; No 3 C.W., ee rejeté, 1.86 1-2; voie, 2.20 1-2.

Seigle—No 2 C.W., 83 1-2.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Les arrivages de toutes espèce de bestiaux sont peu considérables et les prix sont toujours bas. Les porcs se vendent $6.50.

Marché aux animaux de Winnipeg

Les arrivages sont de 11,860 bêtes à cornes, 300 veaux, 1390 porcs et 90 moutons, cependant les ventes sont peu nombreuses à cause du bas prix. Les porcs se vendent de $6.09 à $7.00 et les moutons $8.

ON DEMANDE pour l'école de La Plaine No 871, un maitre ou maitresse d'école bilingue avec diplôme permanent de deuxième classe pour la province. Prière d'envoyer l'application avec salaire désirer pour l'année scolaire au Sec.-Trés., A. Barré, Duck Lake, Sask. 21

REMERCIEMENT à la Ste-Vierge à Saint-Joseph pour faveur temporelle obtenue après deux neuvaines faite au monastère du Précieux-Sang à Prince-Albert. (M. H.) 20P

MAITRE ou maîtresse d'école, qualifié pour la province, pouvant enseigner le français et l'anglais, est demandé pour l'école La Marseillaise No 3327, commençant le 1er septembre prochain. L'applicant devra mentionner le salaire désiré. Albert Marchildon, sec.-trés., Zénon Park, Sask. 22P

LA COMMISSION scolaire de Ferland demande un instituteur bilingue et catholique ou instituteur qualifié pour la Saskatchewan. Salaire $1200. E. Johnson, sec.-trés., Ferland, Sask. 21

FRANCAIS, 24 ans, avec certificat de 2ème classe anglais de l'école commercial espagnol, quatre années d'emploi dans une école, normale de Toronto et diplôme Frank LeBaher, 498 St-Hubert, Montréal, P. Q. 23P

INGENIEUR sur moteur a gazoline, plusieurs années d'expériences dans le Manitoba et pouvant fournir de bons certificats, désire position dans la Saskatchewan pour le temps des battages. réponse sera donnée à toute personne qui écrira. Adresse B. P. 94, St-Casimir, Qué. 20P

ON DEMANDE un instituteur marié ayant un certificat de 1ère ou 2ème classe pour la Saskatchewan, capable d'enseigner le français et l'anglais. Salaire $1200 avec usage d'une maison en briques de 4 apartements. Informations reçues jusqu'au 26 juillet. Knapton S. D. 2177, Prud'homme, Sask. William A. Pain, sec. 20P

ON DEMANDE fille de magasin pour magasin général. Bon salaire pour personne expérimentée. Connaissance anglais et français exigé. Bonne maison de pension près magasin. M. Daniel Lefebvre, St-Brieux. Téléphone 18. 21

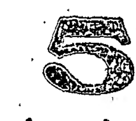
ON DEMANDE une institutrice canadienne-française, diplômée de la province, pour prendre charge d'une des classes de l'école du village de Ponteix, l'un des centres francais, les plus important de la Saskatchewan. L'applicante devra avoir de l'expérience et être bien qualifiée. Bon salaire sera payé à une personne compétente. Ouverture des classes le 2 septembre. J. Eug. Jodoin, secrétaire Poirier S.D. 2369. Ponteix, Sask. 19—

TERRES A VENDRE et à louer à Val Marie. Nouveau point de division sur le C. P. R., 70 milles au sud de Swift-Current, grande culture ou mixte, bonne eau, pluie suffisante, jamais de grêle. Adressez-vous: V. et P. Val Marie Bureau, Val Marie P. O. Sask. 19

PETITES ANNONCES

TARIF des Annonces Classifiées du PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins, 50 cents
01c du mot additionnel



insertions pour

$2.00

Strictement payables à l'avance.

INSTITUTEUR ou institutrices demandé pour l'école Royer No. 4384, à 5 milles de Ponteix. Devra enseigner les deux langues. Classes commencent le 11 août. Mentionnez expérience et salaire demandé en s'adressant à Henri Stringer, sec.-trés., Ponteix, Sask. 21 P

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

ON DEMANDE un instituteur bilingue, diplômé pour l'école de Kermaria No 775. S'adresser à Joseph Crozon, sec.-trés., Kermaria P. O., Sask. 18-20 P

ON DEMANDE dame française de 25 à 40 ans, fille ou veuve, pour garder maison, respectable pour homme veuf et petit garçon de 4 ans. Répondre E. A. Westin, 2141 rue Queen, Régina, Sask. 14-19 P.

NOUS achetons "au char" des poteaux de clôture de pin, d'épinette, de tremble et de tamarac. Spécifiez vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Company, Prince-Albert, Sask. 15—

A VENDRE—Maison à St-Boniface, Man., rue Langevin près hôpital et école, 4 appartements, garage et poulaillère, sur lot de 50 x 127 pieds. Conditions faciles avec titre, S'adresser à boîte No. 1 Patriote de l'Ouest.

TERRES A VENDRE—160 acres, avec bâtisses, aussi comprenant Transfert, terrain loué pour pâturage. Bon endroit pour laitier, situé à deux milles village Willow Bunch. Bonne clientèle. Aussi douze vaches laitières. Trente acres en culture. Vendrai à bon marché. Conditions faciles, raison de vente, maladie. Adressez P. Lapointe, Willow Bunch, Sask. 17-22 P.

AVIS—Jeune instituteur bilingue, Bachelier de l'Université, remplacerait volontiers instituteur ou institutrice pendant quelques semaines, ou d'ici au mois de septembre, prier de s'adresser immédiatement à boîte 460 Le Patriote de l'Ouest. 17—

ON DEMANDE.— Pour l'école séparée de Meyronne, (grades 4 et au dessus) un instituteur pourvu d'un diplôme de 2ème classe, et capable d'enseigner le français. Adresser les demandes au secrétaire en donnant références. M. Charles VanElslande, secrétaire-trésorier, Meyronne, Sask.

M. ROSAIRE GAGNE, B. A., Instituteur, diplômé première classe, treize ans d'expérience, et Mme Emelia Gagné, institutrice, diplôme de deuxième classe, dix ans d'expérience désirent emploi comme principal et institutrice dans une maison d'école. Adresse Rosaire Gagné, Coderre, Sask. 15-20 P.